

Reflets

MP2018

Martigues s'est embras(s)ée / page 36





BULLETIN DE SANTÉ mitigé 05
[REPORTAGE] MANO, l'esprit collectif 14
[DOSSIER] UNE VILLE BRANCHÉE
 Arobases : et de cinq ! 16



MARCHÉ DES PRODUCTEURS : la saison 4 21
COPROPRIÉTAIRES : vous pouvez être aidés ! 22
MAS DE POUJANE : on finalise le projet 23
CARTOGRAPHIER une vie passée 24



MARTIGUES lance son festival 29
[REPORTAGE] MARTIGUES S'EST EMBRAS(S)ÉE 36
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
 CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDÉS
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
 CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflnets@maritima.info
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
 RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
 PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 26 200 exemplaires
 Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
 Couverture : © Frédéric Munos



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



**C'EST TOUT
MARTIGUES QUI
A PORTÉ LA SOIRÉE
SOLIDAIRE**

Maire de Martigues

Près de 2 000 personnes et pas loin de 7 tonnes de denrées collectées après pesée, c'est avec beaucoup de fierté que je peux dire que le concert du 17 février a montré à quel point « Martigues solidaire » ne sont pas que des mots. Cette soirée fut une belle réussite populaire et collective. Les cinq associations partenaires - les Secours Populaire et Catholique, Partage, les Restos du cœur, la Croix-Rouge - et les bénéficiaires dont elles s'occupent au quotidien ont été portés par toute la Ville. Par vous les habitants grâce à votre présence et à vos dons mais portés aussi par d'autres associations locales, par de nombreuses petites et grandes enseignes commerciales, par les Maisons de quartier, les médias, la presse locale et les services de la Ville. Tous ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réussite de cet évènement. Mais aussi encore grâce aux enfants et aux jeunes qui ont été des relais précieux au sein de leurs établissements scolaires, auprès de leurs familles et qui sont venus nombreux assister au spectacle.

Accueillir des talents locaux et des chanteurs comme Cali le temps d'une même soirée et avec un billet d'entrée échangé contre des produits de première nécessité ce n'est possible que par choix politiques. C'est la municipalisation et la bonne gestion de cet équipement public qu'est La Halle qui permettent d'imaginer de nouvelles manifestations comme le concert solidaire ou encore le futur Festival qui proposera début août trois soirées en extérieur sur l'esplanade, Julien Clerc et Shy'm sont déjà programmés.

Nous avons la chance d'avoir une structure polyvalente capable de s'adapter à tous types d'évènements et nous avons voté en janvier des investissements essentiels comme le changement des gradins. La Halle, qui par sa capacité d'accueil est la deuxième salle de la Région derrière le Nikaia de Nice, va encore plus rayonner c'est certain. Avec la municipalisation nous faisons la démonstration que le service public est également capable d'être à la hauteur dans un domaine aussi spécifique que celui de la gestion de salle.

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

Un concert de solidarité

Près de six tonnes de denrées ont été récoltées au profit de cinq associations humanitaires de la ville. Des denrées échangées contre un billet d'entrée pour un concert de la solidarité avec Cali en tête d'affiche

Notre hôpital est très dynamique du point de vue de son activité, se réjouit son directeur, Barthélémy Mayol, ce qui n'est pas fréquent dans les établissements publics de notre région. Économiquement, c'est moins gai. »

Le centre hospitalier fonctionne avec un budget de 120 M€ et un déficit 2017 de 2 M€. Le contrat de retour à l'équilibre est donc toujours d'actualité.

Une conséquence de la tarification à l'acte, mise en place par l'État il y a dix ans, et qui consiste à gérer les hôpitaux comme des entreprises : « Toutes les voix convergent pour dire que le système actuel n'est pas bon, poursuit le directeur, il stresse infiniment

« Notre suractivité impacte tout le personnel auquel on demande toujours plus. »

Serge Yvorra, président de la Commission médicale d'établissement

BULLETIN DE SANTÉ MITIGÉ

Le centre hospitalier a augmenté son activité de 3 % en 2017 mais reste convalescent côté budget. Et souffre de manque de personnels et d'espace

les professionnels de santé, on le constate tous les jours ». Un sujet sur lequel le député de la 13^e circonscription du département, Pierre Dharréville, est intervenu à l'Assemblée nationale, questionnant la ministre de la Santé, Agnès Buzyn : « Partout, on entend parler de déficits abyssaux, de suppressions de services, de lits ou de postes, de gel des investissements. Il faut donc en finir avec les politiques de compression des dépenses, engagées depuis si longtemps et encore présentes dans le budget 2018. Les plans de retour à l'équilibre, notamment, ne sont que les conséquences du manque de moyens. Vous avez annoncé la remise en cause de la



Le chantier de construction du centre de dialyse sera terminé à la fin de l'année.



© François Défina

LA DIALYSE RASSEMBLÉE

Les lits de dialyse médicalisée (auparavant situés au Bateau blanc) vont rejoindre ceux de dialyse de centre lourd à l'hôpital, dans des locaux provisoires puis dans le bâtiment actuellement en construction. La capacité d'accueil sera augmentée, le tout avec une aide à l'investissement de 1 586 000 € par l'ARS (Agence régionale de santé)

tarification à l'acte mais ce que vous proposez reste dans une logique de compression et laisse penser que patients et médecins gaspillent ».

des sardines. Notre établissement, 3^e du département après l'AP-HM et Aix, ne pourra se résoudre à mourir d'asphyxie ». Fabienne Verpalen

À L'ÉTROIT

De son côté, le cardiologue Serge Yvorra, président de la Commission médicale d'établissement, souligne le manque de médecins de ville pour pallier les départs à la retraite. Ce qui se traduit par l'augmentation d'activité de l'hôpital et un service des urgences se substituant de plus en plus aux médecins traitants. Il ajoute : « Nous avons des difficultés économiques mais aussi architecturales. Après 40 ans, les limites d'expansion sont atteintes. Pour preuve, notamment, les embouteillages autour de nos deux ascenseurs où patients et visiteurs se retrouvent serrés comme

SOUFFRANCE AU TRAVAIL

La grève dans les maisons de retraite en janvier, puis celle du 22 février dans les hôpitaux, ont dénoncé le manque de personnels : « Les économies demandées par l'État aux directeurs d'hôpitaux étranglent, explique Michel Nunez, secrétaire CGT des hospitaliers de Martigues, et elles portent toujours d'abord sur les agents. La priorité est donnée aux finances. D'ailleurs, on ne dit plus prodiguer des soins mais produire des actes ».

QUATRE COLLÈGES ET PAS D'ABANDON

La construction du nouveau collège Marcel Pagnol débutera cet été. Les trois autres établissements de la ville seront rénovés

660 collégiens

de plus sont prévus d'ici 2025 à Martigues, soit l'équivalent d'un gros collège.



© François Deléna

Le collège Honoré Daumier ne sera pas reconstruit mais bénéficiera de travaux de maintenance à hauteur de 100 000 € par an.

Ce que confirme la principale, Jacqueline Wood, qui ajoute : « Nous avons 508 élèves, 528 sont d'ores et déjà prévus pour septembre. Une phase d'études est en cours avec le département pour obtenir des pré-fabriqués, sans attendre les travaux programmés à partir de 2021 ». Des travaux qui rendront l'agrandissement pérenne et qui sont attendus par la chef d'établissement aussi pour l'isolation : « Nous avons des classes froides l'hiver et très chaudes l'été. Mai, juin, puis septembre sont des mois difficiles ». Des soucis également rencontrés à Henri Wallon. « Nos collèges datent des années 70 alors que leur durée de vie est généralement estimée à 30 ans », précise encore le conseiller départemental. Malgré cela, Jacqueline Wood, qui est dans sa 6^e année à Gérard Philippe, estime que son établissement a bien vieilli : « Il est propre et beau. Pour son âge, il est dans un état assez remarquable ».

Fabienne Verpalen

L'émotion avait été grande, en fin d'année dernière, à l'annonce de la fermeture d'Honoré Daumier, par l'élue départementale déléguée aux collèges. Cette fermeture n'est plus à l'ordre du jour mais sa démolition/reconstruction non plus. Fin janvier, le Conseil départemental faisait savoir que le coût prévu de l'opération, 38,5 millions d'euros, ne pouvait plus être envisagé. Mais que l'existence de l'établissement n'était pas remise en cause et que des travaux de maintenance, à hauteur de 100 000 € par an, étaient maintenus. Le maire, comme le conseiller départemental, Gaby Charroux et Gérard Frau, restent mobilisés. Une ligne budgétaire autoriserait néanmoins des travaux de réhabilitation, de moindre ampleur, et les deux élus espèrent que ceux-ci interviendront avant 2021, comme c'était initialement prévu.

POUSSER LES MURS

La deuxième phase du plan Charlemagne du Conseil départemental couvre la période 2021-2027 et prévoit la réhabilitation des collèges Henri Wallon et Gérard Philippe. « Dans ce dernier, il y a urgence, souligne Gérard

« Les collèges de Martigues datent des années 60-70. Ils sont tous à refaire, d'une manière ou d'une autre. »

» Gérard Frau, conseiller départemental

Frau, le manque de places est criant, au point qu'il a fallu refuser des inscriptions à la rentrée dernière. »



© François Deléna

Par manque de place, le collège Gérard Philippe doit être équipé de préfabriqués dès cette rentrée 2018.

PRUD'HOMMES : UNE ANNÉE CHARNIÈRE

Tous se félicitent du déménagement prochain du Tribunal des Prud'hommes de Martigues. Mais cette juridiction doit faire face aux effets de la réforme Macron

Le 23 janvier, le Conseil des prud'hommes de Martigues tenait son audience solennelle de rentrée. C'était la dernière fois que cette rentrée se tenait dans les locaux historiques du Tribunal des prud'hommes de Martigues, à Paradis Saint-Roch. En effet, au printemps prochain les Conseillers intégreront un nouveau bâtiment au sein du pôle judiciaire, en même temps que le Tribunal d'instance et que la Maison de la justice.

Une perspective dont se félicite Jean-Paul Simon, qui depuis janvier est le nouveau président du Conseil des prud'hommes : « Grâce à l'action des élus martégaux, nous aurons le privilège d'emménager dans des locaux fonctionnels, agréables, implantés au bord du canal, équipés de plusieurs salles d'audience. Sans parler des possibilités de stationnement, c'est vraiment avec plaisir qu'on s'y installera ».



Le Pôle judiciaire sera opérationnel au printemps, et accueillera le Tribunal des Prud'hommes, la Maison de la justice et le Tribunal d'Instance.

UNE BAISSÉ AU NIVEAU NATIONAL

Jean-Paul Simon, qui représente le collège Employeurs, succède à Claudette Montoya, du collège Salariés, par un système annuel d'alternance inscrit dans

le fonctionnement de cette juridiction. Il prend ses fonctions dans un contexte compliqué, comme il l'explique : « C'est une période très chargée en matière sociale, il va nous falloir intégrer les nouvelles

ordonnances, les décrets. J'ai le sentiment que la structure du code du travail n'a pas été modifiée, dit-il. Il semblerait que les dernières réformes, surtout celle de 2015, ont eu un impact important sur les saisines (dossiers pris en compte, ndlr), entraînant une baisse de 30 % en moyenne au niveau national ». Une baisse qui, selon

Claudette Montoya, n'est pas bon signe (voir interview). À Martigues le nombre de dossiers traités en 2017 a été, en effet, moindre que celui de 2016 : 1 010 contre 1 064. Une baisse qui, selon l'ancienne présidente, reste faible au regard des autres juridictions.

Michel Maisonneuve

INTERVIEW...

Claudette Montoya, présidente du Conseil des prud'hommes en 2017
Quel bilan tirez-vous de l'année ?

La baisse du nombre de dossiers traités en 2017 n'est pas énorme ici, à Martigues, mais il est clair que la réforme de la procédure mise en place par Macron en 2016 nous impacte de plus en plus. Faire valoir ses droits est devenu un véritable parcours du combattant pour le salarié, la réforme a rendu beaucoup plus complexe l'acte de saisine, le salarié doit remplir un document de plusieurs pages avec une argumentation si compliquée que le recours à un avocat devient presque

indispensable. Car si la saisine n'est pas conforme aux exigences du texte, elle risque de partir en nullité. Cela pose le problème du coût du recours à un avocat. Pour un employeur, ce n'est pas vraiment un problème, pour le salarié si.

Vous évoquiez l'an dernier le manque de personnel. Ce problème demeure-t-il ?

Il y a de moins en moins d'affectation de personnel, avec un manque de greffiers notamment. C'est un problème récurrent, partout en France, et cela, contrairement aux objectifs affirmés de la réforme, ne va pas aider à réduire les délais de traitement des dossiers.



UN PASS UNIQUE DE TRANSPORTS ILLIMITÉS

Depuis le 1^{er} février, un pass intégral à 73 euros mensuels permet de circuler sur l'ensemble des réseaux de transport en commun du territoire métropolitain



© Frédéric Munos

Imaginons, vous devez vous rendre chaque jour à Marseille pour travailler ou étudier et vous habitez Martigues. Avec le pass intégral mensuel, un seul abonnement et une seule carte vous donnent désormais la possibilité d'emprunter un bus Ulysse pour monter ensuite dans un Carreize, effectuer un trajet en métro et enfin, pourquoi pas, terminer votre itinéraire en empruntant un « vélib » marseillais.

Région et Métropole, mais aussi les élus martégaux ont travaillé ensemble pour faire aboutir ce travail initié il y a plusieurs années. Cela permet de ne plus changer de titre de transport et peut-être aussi de se poser la question de laisser sa voiture au garage.

TROP DE VOITURES

Près de 93 % des déplacements de plus de 7 km se font en voiture. L'idée est faire reculer ces usages individuels et de promouvoir les transports en commun pour faire diminuer la pollution. « Avoir un seul titre de transport, estime Gaby Charroux, président du Pays de Martigues, pour l'ensemble du réseau est bonne chose, mais il reste beaucoup à faire sur les temps de trajet, par exemple entre Martigues et Marseille ou Aix et Marseille, et pour développer encore

- 60** lignes interurbaines.
- 191** lignes urbaines.
- 3** navettes maritimes.
- 1 000** vélos en libre service.

PRATIQUE

Pour faire faire le pass, rendez-vous dans un guichet SNCF, dans les points de vente et dépositaires Carreize, dans l'agence Ulysse, 3, rue Joseph Boze à Ferrières ou sur les sites lepilote.com ou rtm.fr. Le pass est éligible à la prise en charge à 50 % par votre employeur.

plus les transports publics y compris en direction des publics fragiles. » Des tarifs sociaux, pour les jeunes et les touristes, sont à l'étude et devraient entrer en service en septembre 2018, tout comme l'abonnement annuel au pass illimité. **Caroline Lips**



AUDITION CONSEIL

vous invite à découvrir la 1^{ère} aide auditive rechargeable au lithium-ion



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

Phonak Audéo™ B-R
24 h* d'autonomie avec une charge ultra rapide
Appareil garanti 4 ans
Batterie garantie 4 ans, pas de pile à changer

(*) Résultats attendus à pleine charge et avec une durée maximale de 80 minutes de diffusion sans fil



PHONAK
life is on



(*) OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 MARS 2018 sur présentation de ce coupon

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35
ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h



(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL

LA SOLIDARITÉ EN MOUVEMENT

La Ligue des Droits de l'Homme accueillera, le 14 mai, la marche citoyenne pour l'accueil des migrants

Ils vont marcher de la frontière franco-italienne jusqu'à Calais. Une cinquantaine de bénévoles de l'association L'auberge des migrants va entamer ce long périple citoyen le 1^{er} mai. À travers cette démarche, ils veulent interpeller l'opinion publique sur la politique migratoire répressive du gouvernement et du non-respect des droits fondamentaux des demandeurs d'asile. Ils veulent aussi l'alerter sur le projet de loi asile et immigration qui prévoit, selon eux, un durcissement général des procédures

administratives et une chasse aux sans-papiers renforcée. Arrivée à Martigues le 14 mai, cette délégation solidaire et citoyenne sera accueillie par la section locale de la Ligue des Droits de l'Homme, dont Georges Fournier est le président : « Différents événements sont prévus avant l'arrivée des marcheurs. Les associations essaient de se réunir pour faire un point. Cela s'inscrit dans le cadre des États généraux de la migration qui se dérouleront jusqu'en juin. Nous voulons faire des contre-propositions au projet de loi. C'est aussi pour dire que ce qui se passe sur le

terrain est différent de ce que l'on raconte dans les médias ».

« CES GENS NE SONT PAS SEULS »

Le 20 mars, un concert de soutien aux migrants sera organisé à la MJC par RESF, un réseau d'individus qui militent pour la régularisation des sans-papiers et dont le champ d'action est axé sur les parents d'enfants scolarisés : « Nous nous mobilisons pour aider des familles de Martigues et de Port-de-Bouc qui sont menacées d'expulsion, détaille Frédéric Grimaud, l'organisateur. On souhaite ainsi médiatiser nos combats, fêter les régularisations et essayer de redynamiser notre réseau, peut-être lui donner une nouvelle forme plus axée sur l'hébergement des migrants, plus en lien avec des organisations et des institutions locales ». Le tissu local

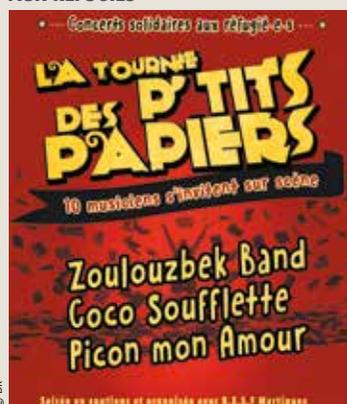
300, c'est le nombre de personnes, kurdes, tchéchènes, tibétaines ou soudanaises en attente de statut à Martigues.

en matière d'organisations humanitaires, caritatives et citoyennes est très important à Martigues. Plusieurs associations collaborent régulièrement avec la LDH : CCFD-Terre solidaire, Amnesty international... Ces bénévoles combattent les idées reçues et supportent des situations compliquées de familles ou d'individus isolés : « Toutes les volontés font que ces gens ne sont pas seuls, termine Georges Fournier. Mais c'est de plus en plus difficile. Le réseau et les militants sont fatigués ». **Soazic André**

ÉTAT DE CATASTROPHE NATURELLE

Suite à la sécheresse qui a sévi sur notre territoire en 2017, la commune de Martigues a demandé à la préfecture des Bouches-du-Rhône la reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle à cause des mouvements de terrain observés. Les habitants ayant constaté des fissures sur leur habitation durant cette période sont invités à adresser un courrier précisant leur nom, adresse, téléphone et références cadastrales de leur propriété à monsieur le maire, à l'attention du service juridique de la Ville, BP 60101, 13692 Martigues Cedex ou par e-mail à le-maire@ville-martigues.fr. Contact service juridique : 04 42 44 33 60. C.L.

CONCERT DE SOLIDARITÉ AUX RÉFUGIÉS



Le concert RESF Bienvenue et solidarité aux réfugiés se déroule

ra cette année à la MJC. Cette 9^e édition débutera, à 18 h, avec une conférence sur l'immigration et les idées reçues. Elle sera menée par Jean-Pierre Cavaliers, le représentant du Réseau Hospitalité. Suivra le concert, à 20 h. Trois formations musicales investiront la scène de la MJC : Zouloubek Band, Coco Soufflette et Picon mon amour. Un espace restauration et buvette sera proposé. Le prix d'entrée est libre et tout l'argent collecté sera reversé au Réseau Education sans Frontières. S.A.

ASSOCIATIONS : LES FORMATIONS COMMENCENT



La session 2018 des formations destinées aux associations débute le mardi 13 mars à 18 h, par la présentation du programme. Elles se dérouleront à la Maison de la vie associative, quai Toulmond quartier de L'île. Elles s'adressent à tous les bénévoles, adhérents, dirigeants associatifs et porteurs de projet. Le rendez-vous suivant est fixé au mardi 27 mars, 17 h 30, et il portera sur : comment organiser une assemblée

générale dans les règles de l'art ? Le cadre juridique sera abordé en deux séances, les 3 et 5 avril à 17 h 30. Puis les fonctions de président et de secrétaire seront analysées le 10 avril, à partir de 17 h 30. Pour tout renseignement contactez le Service vie associative au 04 42 10 82 99. Email : vie-associative@ville-martigues.fr, ainsi que sur le site de la Ville où vous pouvez vous inscrire : www.ville-martigues.fr. M.M.

EN MAIRIE, PASSEZ À L'ACCUEIL !



Les usagers qui se rendent à l'Hôtel de Ville sont invités à passer par la banque d'accueil, non seulement pour obtenir un renseignement afin d'être bien orienté dans la mairie, mais désormais aussi pour récupérer ou déposer un dossier. Un gain de temps pour les administrés et pour les services municipaux. L'accueil gère notamment les tickets d'attente pour les services de l'État civil et des Affaires générales, les dossiers pour une demande de PACS ou l'imprimé pour l'établissement d'un livret de famille, les dossiers de demande de

logement, contre la lutte pour l'habitat indigne, de demande d'emploi ou de remplacement, de stage ou de formation diplômante. C'est aussi à l'accueil qu'il faut s'adresser pour récupérer la liste des pièces à fournir pour l'obtention de badges permettant de circuler sur les voies piétonnes ou pour savoir où se déroulent les permanences et les réunions en mairie. Un ordinateur en libre service est également mis à disposition du public pour effectuer des démarches, en autonomie, sur les sites ANTS, AMELI, PÔLE EMPLOI, CAF. C.L.

ILS RÉCLAMENT LA LIBERTÉ POUR LEUR LEADER



Le 15 février, une centaine de personnes se sont rassemblées en face de l'Hôtel de Ville. Cette manifestation de militants pro-kurdes avait pour objectif de réclamer la libération de leur leader Abdullah Ocalan, le fondateur du PKK (parti des travailleurs kurdes) emprisonné à vie en Turquie. Une marche de protestation de trois jours a aussi eu lieu de Martigues à Marseille, en passant par Marignane. S.A.

L'UNESCO AIGUISE LA CURIOSITÉ

Depuis la procédure d'inscription de l'étang de Berre au Patrimoine de l'humanité, la Journée mondiale des zones humides met l'étang en lumière

Ils sont une quinzaine, parés pour une randonnée de trois heures au Grand parc de Figuerolles. Leur longue marche va les conduire du plateau à la plage. C'est l'un des rendez-vous qui étaient proposés par le Pays de Martigues et la Ville autour du 2 février, Journée mondiale des zones humides et date de la signature de la Convention qui appelait

à les protéger, en 1971 à Ramsar, en Iran. Qu'on les appelle marais, tourbière, lac, étang ou lagune, ces zones abritent une faune et une flore d'un grand intérêt. Richesse que Liliane Marot, Martégale depuis cinq ans, a hâte de découvrir. Lunettes solaires sur le nez et bâtons de marche à la main, elle avoue très peu connaître cette partie de la ville : « Je ne suis

jamais venue par ici. La demande d'inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco a éveillé en moi quelques curiosités. Je veux en savoir plus et j'espère que l'étang sera inscrit ».

« Tous nos sens s'éveillent et ça nous fait du bien d'être ici. On découvre ces zones humides dont on avait tant entendu parler. » Une visiteuse

ATMOSPHÈRE PARTICULIÈRE

Emmené par Ameline Ferrand, animatrice en éducation à l'environnement et le directeur du Parc de Figuerolles, le groupe va de découvertes en découvertes. « Cela nous fait plaisir de montrer la particularité écologique des zones humides, explique Jean-François Gonzales, elles comptent des plantes halophiles, celles qui vivent en bordure d'étang,

mais aussi des peupliers blancs et des figuiers qui poussent à des endroits où l'eau sort littéralement de terre. Il s'agit de nappes aquifères et le Parc en est rempli. Ces zones sont intéressantes parce que très touffues, c'est presque féérique, au milieu de la végétation méditerranéenne habituelle où l'on voit essentiellement le pin d'Alep. Ce sont des lieux assez cachés, difficiles d'accès mais luxuriants, calmes et qui dégagent une atmosphère particulière. » Atmosphère que découvrent depuis plusieurs années les enfants des écoles élémentaires des villes du Pays de Martigues. La randonnée devrait être à nouveau proposée dans le cadre des Journées du Patrimoine ou de Martigues, Ville d'art et d'histoire. Fabienne Verpale



155 km², c'est la superficie de l'étang de Berre.

75 km, la longueur de ses côtes, dont

70 % conservent un caractère naturel.

3 %, la part de l'étang sur la surface du département.

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

sfm SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

MARTIGUES ÉCOUTE SES JEUNES

Une fois par an, la parole est donnée à la jeunesse martégale en présence du maire et des adjoints



© Gwladys Saucerotte
Paroles de jeunes, une initiative qui existe depuis 5 ans à Martigues.

Que ce soit le logement, l'emploi, la formation, le sport ou la culture, la jeunesse martégale était invitée à poser toutes les questions qui la préoccupent au maire et ses adjoints, au cours d'une réunion dans la salle du conseil municipal. L'initiative s'appelle Paroles

de jeunes, elle existe depuis cinq ans et fait l'unanimité auprès des 15/25 ans. « On a vraiment le sentiment d'être entendu, constate Yanis Bekabour, un jeune Martégale. C'est motivant de savoir que nous sommes pris en compte. » Même constat pour Benoît Lebrun, très impliqué

auprès du Service jeunesse. Pour lui cette réunion porte ses fruits rapidement : « Nous avons demandé des évolutions dans l'organisation du Salon des jeunes. Cela va être fait, se réjouit-il. Certaines questions trouvent des réponses immédiates. Quoi qu'il en soit, on nous répond toujours ».

JEUNESSE ET DYNAMISME

De leur côté, les élus ont compris l'intérêt de parler à la jeunesse. Pour Linda Bouchicha, adjointe à la jeunesse, c'est un gage de dynamisme. « À Martigues, la proximité avec les citoyens n'est pas une idée

creuse et théorique, explique Gaby Charroux. C'est une idée qui va dans le sens de construire la ville ensemble. » Paroles de jeunes n'est pas une initiative isolée. Les jeunes de Mas de Pouane, par exemple, ont fait partie intégrante du réaménagement du quartier. Ce sera bientôt au tour de ceux de Notre-Dame des Marins de donner leur avis. « On veut leur point de vue, conclut le maire. La vie c'est du mouvement, on veut être avec eux et pour eux dans cette action municipale. » Gwladys Saucerotte

EXTRAIT...

En préambule de la séance, les jeunes de Canto-Perdrix ont tenu à s'exprimer

« Avant d'être des quartiers, nous sommes des jeunes de Martigues et l'avenir de demain... Nous sommes conscients de l'importance du savoir-vivre et du vivre-ensemble. Avant de parler des difficultés que nous rencontrons, j'aimerais parler de ce qui marche réellement. Au niveau du sport à Martigues nous sommes

vraiment privilégiés, les Maisons de quartier proposent des projets réalistes et réalisables, notre ville est magnifique et nous sommes fiers d'être Martégaux. En revanche... Nous sommes victimes d'une généralisation de la mauvaise image de la jeunesse qui porte une mauvaise image. Pourquoi toujours parler de la jeunesse qui « foire », de la délinquance, de la drogue ? Pourquoi ne pas faire briller ceux qui réussissent ?... »

LA ZAC DE FIGUEROLLES EN PLEINE EXPANSION

De nombreux projets sont en train de voir le jour dans la zone qui accueille le multiplexe Le Palace

C'est l'une des zones d'activités de la ville qui a le plus le vent en poupe. Avec la ZAC Écopolis, celle de Figuerolles est l'un des derniers endroits où l'on peut encore trouver du foncier dédié à l'économie à Martigues. Un véritable pôle d'attractivité. Trois nouvelles enseignes de restaurants vont s'implanter d'ici la fin de l'année. Et sur l'emplacement de l'ancien bowling, qui a fermé ses portes il y a plusieurs mois, une salle de sport va voir le jour.

La Semivim, qui gère son aménagement, est en train de commercialiser trois îlots, entre les terrains de tennis, le parc de la Tortue et la route d'Istres sur laquelle circulent près de 30 000 véhicules par jour. Un endroit stratégique donc, entre deux quartiers résidentiels et à proximité

de cinéma qui draine chaque jour beaucoup de public. Deux ensembles de plus de 4 000 m² au total seront dédiés à des bureaux et un autre, de 3 000 m², accueillera des bureaux et des commerces. On y trouvera par exemple un cabinet médical, un comptable, un centre de traduction linguistique ou encore un courtier en assurances... Les premiers coups de pioche seront donnés après les vacances d'été.

RELANCER UNE NOUVELLE OFFRE

« Le dernier bâtiment, destiné à accueillir des bureaux, à avoir été construit à Martigues, est le Bateau Blanc, précise Teddy Legui, responsable de l'aménagement et du développement économique à la Semivim. On essaie de relancer une offre nouvelle pour



© François Deléna

permettre à des entreprises locales de se développer. D'autant que la Ville est très attractive, avec des prix inférieurs à ceux pratiqués à Aix ou Marseille, et des services publics de qualité, très appréciés par les professionnels. » Une start-up martégale labellisée « frenchtech » et spécialisée dans la domotique high-tech devrait d'ailleurs s'installer à Figuerolles avec, à la clé, des emplois qualifiés à pourvoir. Caroline Lips

PIZZA ET CRÊPES

Trois nouvelles enseignes de restauration vont s'implanter à Figuerolles : une « Pizza del arte » ouvrira ses portes dans le courant de l'été. Il y aura ensuite une pâtisserie. Pour la troisième enseigne, il devra s'agir d'une crêperie.

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

À Martigues, les fausses nouvelles, auparavant nommées rumeurs mensongères, aujourd'hui « fake news », c'est plus chic, inondent les réseaux que l'on peine à qualifier de sociaux. Aussi, lorsque le Président Macron annonce sévère, qu'il va y mettre un terme, on se prend à espérer des media, un véritable travail d'information, soutenu par des débats démocratiques en prise concrète avec les aspirations populaires. Mais quand la ministre de la culture annonce « *Les mesures auxquelles nous travaillons d'ici à mars pour une loi sur la confiance dans l'information doivent permettre d'agir très rapidement quand une fausse nouvelle devient virale* », on rembobine le film. Au vrai, à Martigues, les menteurs professionnels ne parviennent pas à dépasser leur (tout) petit cercle d'acolytes, ce qui réduit d'autant la portée de leur propos. Ainsi ce qui se voudrait virus dévastateur pour notre action municipale, se métamorphose en d'inoffensives et médiocres harangues ressassées dans un entre-soi confortable mais vain. Les multiples réflexions engagées par notre majorité pour développer notre commune dans un contexte toujours davantage contraint permettent pourtant à qui veut en rendre compte honnêtement de mesurer chacune de nos actions aux améliorations apportées au quotidien de notre population. Et effectivement, nous pouvons être fier.e.s que notre travail soit conforté par une participation citoyenne toujours plus importante, au sein d'une commune qui dépasse désormais 50 000 habitants.

Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Pour un grand nombre d'élèves, c'est l'heure de préparer les orientations. Qu'il s'agisse de l'entrée au collège, en lycée, en apprentissage ou du début des études. Mais alors que cette période génère souvent de l'inquiétude, s'ajoute actuellement de l'incertitude. En effet, l'éducation apparaît mal-traitée : le Diplôme National du Brevet réformé en 2017 va encore être réformé en 2018, le nouveau baccalauréat va mettre les lycées en concurrence quant à l'université, même si le terme de « sélection » a été astucieusement déguisé en « attendus », l'effet sera le même...

Ce train de réformes ayant lieu alors que le gouvernement entend « accompagner au départ » près de 120000 fonctionnaires -dont des enseignant(e)s- d'ici 2022.

Ce mauvais traitement de l'éducation, nous le ressentons ici à Martigues jusque dans le quotidien matériel des élèves. C'est ainsi que nous ne pouvons que contester le choix qui a été fait de ne plus procéder à la reconstruction du collège Daumier. Ce d'autant que cette décision du Conseil départemental repose sur une lecture erronée de l'évolution démographique de notre ville.

Ce collège, vieillissant, ne mérite pas seulement d'être réparé mais bien d'être reconstruit. Espace d'une mixité voulue par la municipalité, ce collège intégré au cœur de Mas de Pouane mérite toute l'attention de la République. Que de caricatures Honoré Daumier aurait-il fait de cette situation... **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS -EELV**

Groupe FN/RBM

CINEMA JEAN RENOIR : Fin janvier, fut organisée une soirée en soutien aux migrants... nous ne parlons pas des personnes détentrices du statut de réfugiés, mais de personnes en situation illégale sur notre territoire. Lors de la soirée furent reçus des représentants de la Cimade et Pierre-Alain Mannoni. Pour rappel, la Cimade est une association loi 1901 de solidarité active et de soutien politique aux migrants, aux réfugiés et aux déplacés, aux demandeurs d'asile et à tous les individus en situation irrégulière ; quant à Pierre-Alain Mannoni, il vient d'être condamné par la Cour d'Appel d'Aix en Provence pour aide au séjour et à la circulation d'étrangers en situation irrégulière. Avec le soutien de la majorité communiste, les administrateurs du cinéma financé par nos impôts prônent la désobéissance aux lois de notre pays. Nous dénonçons ce gaspillage d'argent public qui s'inscrit dans une démarche purement militante. **Groupe Front National – Emmanuel Fouquart – Blog : www.martigues-bleu-marine.com – Tél : 07 82 66 16 55.**

Groupe Martigues A'Venir

La municipalité a toujours refusé de mettre en œuvre une vidéo protection au niveau pratiqué dans les communes voisines. Etrangement, cette même municipalité vient d'adopter la vidéo verbalisation des automobilistes à l'aide de 25 caméras installées. Le schéma de circulation mis en place ces dernières années a rendu impossible tout stationnement, même rapide, à proximité des commerces y compris pour les livraisons. Ces points noirs surveillés par 8 personnes donneront lieu à amende au taux légal maximal de 135 €. Dans le même temps, dans les 25 quartiers, les voitures pourront continuer à brûler, les dealers à dealer, les cambrioleurs à agir, les vitrines de magasins à voler en éclats et les colliers à être arrachés. La police municipale, 43 personnes mais seulement 3 la nuit, restera impuissante. Contrairement à ses voisins M. le Maire n'a jamais publié les chiffres de l'insécurité mesurés par la police nationale. À Martigues tout va bien !! Mais soyez rassurés, la preuve : notre ville a attiré 1 000 000 de touristes en 2017 ! C'est le nombre annoncé par M. le Directeur de l'Office du Tourisme à Maritima et à la Provence ! Quand on sait que le nombre officiel pour l'ensemble des Bouches-du-Rhône est de 9 millions de touristes, on ne peut que rester ébahi devant une telle affirmation. Les hébergements d'urgence, les réfugiés et les Marseillais du week-end à la plage du Verdon ont dû largement contribuer au total !

Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir – 06 12 46 56 92

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 23 mars à 17 h 45 en mairie.



MANO, L'ESPRIT COLLECTIF



C'était un architecte atypique. Décédé en janvier, ses amis se souviennent d'Eugène Manolakakis comme celui qui a marqué la ville de son empreinte en modernisant l'architecture des quartiers et des logements sociaux

Ils sont autour d'une grande table et discutent en sirotant du limoncello, fait maison, que René Gaudino sert dans de petits verres. Ils parlent de « Mano ». « Je suis content que nous soyons tous là à vous parler de lui, car les années 60 sont loin. Mais à plusieurs, les souvenirs reviennent. » Cet ancien directeur de la Semivim

parle avec tendresse de cet architecte avec lequel il a travaillé et qui a construit une partie du nouveau Martigues. « Mano », c'est Eugène Manolakakis. « Il s'appelait en réalité Eugenios » précise Pierre Février, un autre directeur et aussi ami de l'architecte. Eugenios, on le devine, était grec, mais né en

Égypte, à Alexandrie, en 1925. Il parlait anglais, sicilien, grec, arabe et français. Soldat dans la marine grecque, il a participé à la libération d'Athènes. Et puis, il a débarqué au Havre en 1950 et c'est en France qu'il a fait ses études d'architecture, pour ensuite créer, avec d'autres étudiants, le cabinet BCDMB : « Ils étaient un groupe de cinq, se souvient Nicole Girard, agrégée d'histoire et de géographie et auteure

de l'ouvrage *Une aventure urbaine* qui relate les 50 ans de la Semivim. D'abord, c'était un travail collectif, de réflexion et de partage. Ensuite, un des architectes s'y collait. Mano, lui, aimait dialoguer avec les maîtres d'œuvre et d'ouvrage. Il était très à l'écoute des besoins des futurs locataires ». Le bonhomme voyait le bâtiment autrement. En bon Méditerranéen, il aimait la lumière et privilégiait les grandes ouvertures, les terrasses spacieuses qui frôlaient effrontément les 30 m², alors que les 5 m² étaient monnaie courante dans les constructions conventionnelles. Il affectionnait les cheminements et les placettes qui favorisaient la rencontre : « C'était un homme de conviction, se souvient Pierre Février. On ne lui faisait pas faire ce dont il n'avait pas envie. Sinon, il se tirait, un point c'est tout ! »

DES QUARTIERS À TAILLE HUMAINE

Le Martigues de l'époque, dans les années soixante, ne cessait de s'agrandir. Sa population était

« Un architecte est là pour apporter aux gens un logement avec tout ce qu'il faut pour vivre correctement, mais aussi pour qu'il puisse vivre la ville et sa rue. » Eugène Manolakakis

Le quartier Touret de Vallier date de 1974 et comporte 24 logements collectifs.



© François Deléna



Le quartier de Paradis Saint-Roch a été construit en 1973 et comporte près de 500 logements.

passée de 15 500 en 1954 à 28 000 en 1968. Le maire Francis Turcan et son adjoint à l'urbanisme, Paul Lombard, ont créé une société d'économie mixte immobilière, la Semivim, afin de construire les logements nécessaires à l'arrivée de nouveaux Martégaux venus travailler à Fos ou Lavéra : « Répondre aux besoins sociaux des familles et construire des logements de qualité dans des quartiers à taille humaine, tel était l'enjeu, le défi même », écrit Nicole Girard dans son ouvrage. Eugène Manolakakis répondait à ces exigences.

« ON ÉTAIT LOIN DES CAGES À LAPINS »

En trente ans, il a réalisé, seul ou avec son binôme Claude Delauger, treize projets comprenant entre autres, la crèche du 14 Juillet, la Maison des syndicats, le foyer de l'Herminier, le

foyer d'insertion Max Payssé, et beaucoup de logements, dont le quartier de Saint-Roch : « Il avait le souci de l'espace public, ajoute Albert Girard, directeur général des services de la Ville jusqu'en 2012. Pour lui, c'était synonyme de convivialité. C'était une architecture très contemporaine avec des aménagements astucieux. On était loin des cages à lapins ». Le plus bel exemple, et l'une des réalisations dont il était le plus fier, est le bâtiment du Moulin de France. « Il faisait partie de mes préférés, raconte sa fille Laurence Manolakakis. Il m'y a emmené enfant. J'avais envie d'y vivre. Je me disais : "C'est mon papa qui l'a fait !" Il a été très touché lorsqu'il a été classé au patrimoine de l'architecture moderne. » Ce bâtiment est aussi le préféré de Sophie Bertran de Balanda, architecte et responsable de la Direction culturelle : « Mano



La Maison des syndicats a été construite dans les années 80.

avait une forme d'humilité. Il faisait passer avant tout le bonheur que l'on a à vivre dans un logement. Ce qui l'a amené à avoir une création juste. Regardez Touret de Vallier, les logements datent des années 70 et rien n'a changé. Son humilité et son militantisme ont fait qu'il n'a pas eu la reconnaissance qu'il méritait ». Depuis 40

ans, Eugène Manolakakis vivait à Montpellier. Il y est mort en janvier dernier entouré des siens, à 93 ans. « Un jour, à la fin de sa vie, se souvient sa fille, il m'a dit "Quand même, j'ai construit beaucoup de choses. C'est bien ce que j'ai fait ?" Je lui ai répondu oui. C'était un accomplissement. Il avait atteint son but. » Soazic André



Elle était la première structure de ce type dans le département, et reste un modèle.

UNE VILLE CONNECTÉE



© Frédéric Munos

AROBASES : ET DE CINQ !



Cinq arobases, c'est la plus haute récompense du label national Villes internet. Martigues l'a obtenue à Paris le 8 février

Seules deux communes de la région PACA peuvent afficher autant d'arobases, La Garde dans le Var et Martigues. Notre ville est donc la seule du département des Bouches-du-Rhône ! « De trois arobases en 2016 pour notre première participation, nous sommes passés à quatre l'an dernier, puis à cinq cette année ! », se réjouit Stéphane Delahaye, conseiller municipal délégué au développement numérique. Ce qui a fait la différence ?

« L'arrivée du très haut débit, poursuit-il, la fibre optique, commence à se déployer, les premières prises seront commercialisées en avril. »

Mais c'est loin d'être tout, Martigues s'est aussi vue récompensée pour ses actions pédagogiques auprès des habitants. « Nous avons deux espaces publics numériques, le premier est né en 2002 à la Maison de la Formation et de la jeunesse, le

« En 2017, 8 000 personnes ont fréquenté nos deux espaces numériques, ce qui est considérable pour une ville de près de 50 000 habitants. » Gaby Charroux

Charroux

second à la médiathèque quelques années plus tard », reprend l'élu.

PAS DE FRACTURE

Gaby Charroux insiste également sur la nécessité de ne pas couper la population en deux face au tout numérique : « Souvent, c'est une manière de diminuer le service public, précise le maire, et de couper le contact humain. L'obtention d'une carte grise uniquement en ligne, par exemple, est compliquée pour certaines personnes. C'est pour cela qu'en mairie, comme dans les espaces numériques, nos six médiateurs sont indispensables ». Ces mêmes médiateurs interviennent aussi dans les écoles, pour enseigner aux enfants les bases du code informatique et de la programmation, afin qu'ils comprennent le fonctionnement d'un ordinateur et qu'ils ne soient plus de simples utilisateurs. Ils devraient même bientôt pouvoir programmer des petits robots !

La manifestation annuelle « La semaine de l'internet citoyen » a également été plébiscitée à Paris. Cette année, elle innove : la Ville l'organisera en été, y compris à la plage. La Nuit des étoiles sera aussi très branchée : « Des tablettes seront mises à disposition, précise Stéphane Delahaye, elles permettent de regarder le ciel et de voir apparaître les constellations sur l'écran. Les enfants pourront zoomer, comme s'ils étaient équipés d'un puissant télescope ».

VILLE BRANCHÉE

Et ce n'est pas tout. En plus du wi-fi gratuit et sans publicité disponible dans les édifices publics, du wi-fi sera accessible dans le centre-ville d'ici 2020. Des bornes interactives permettront également très bientôt



L'accompagnement à l'utilisation du numérique, un effort particulier mené à Martigues.

« Internet m'a aussi permis d'être en contact direct avec la population lors du premier webchat de décembre. Une expérience enthousiasmante. » Gaby Charroux

de rechercher facilement des commerces, des hôtels et autres produits touristiques aux quatre coins de la cité. Et même si la plus haute marche a été atteinte, rien n'empêchera de concourir à nouveau l'an prochain : le label Villes internet est aussi l'occasion de rencontrer des centaines de communes. Les nombreux retours d'expérience et les échanges sont essentiels à la réussite des initiatives. **Fabienne Verpalen**

450 collectivités territoriales sont membres de l'association Villes internet.

205 ont été récompensées cette année.

LE NUMÉRIQUE DE 7 À 77 ANS

Accueil du public, ateliers collectifs, interventions en divers lieux de la ville, les animateurs des Espaces publics numériques multiplient leurs missions

Le mercredi après-midi, les jeunes se précipitent sur les postes informatiques mis à disposition dans une salle bien éclairée de la médiathèque. On est ici dans l'un des deux EPN, entendez Espaces publics numériques, qu'abrite Martigues. Le second se situe à la Maison de la formation et de la jeunesse. Ces EPN sont animés par la direction des

« Notre tâche n'est pas seulement d'ouvrir l'accès au numérique, mais aussi de comprendre ce qu'on fait avec cette technologie. »

Vincent Laroche

Systèmes d'information du Pays de Martigues, Métropole Aix-Marseille Provence, pour le compte de la commune. Christine Battaglia en est la responsable : « Notre mission est de développer le numérique sur tout le territoire, une tâche qui s'élargit de plus en plus, puisque les usages du numérique ne cessent de se diversifier. Notamment avec la dématérialisation des démarches administratives. Nous touchons donc un très vaste public ».

Les animateurs des EPN peuvent être appelés à intervenir dans les écoles et collèges; ils animent des ateliers à la médiathèque auprès d'enfants ou d'adultes, ainsi que dans les Maisons de quartier. « Le mercredi, explique David Morin, animateur, les jeunes viennent surtout pour les jeux vidéo à l'EPN de la médiathèque. Même s'ils sont équipés chez eux, ils préfèrent jouer



© Françoise Deléna

Programmation et 3D, via des ateliers menés au sein des EPN, séduisent même les plus jeunes.

ici, avec leurs copains. Mais on a aussi l'atelier fab-lab, qui permet de se familiariser avec la programmation, avec des robots, des imprimantes 3D. Il y a aussi un atelier sur la création de jeux vidéo, qui permet de comprendre ce qu'il y a derrière le jeu ». Nohlan, qui a une dizaine d'années, est en train de saisir des données pour manipuler un petit robot : « Oui, moi j'aimerais bien faire un métier de programmation »... Il n'en dit pas plus, la manœuvre est délicate, la moindre erreur de saisie entraîne un dysfonctionnement.

MIEUX CONTRÔLER CE QU'ON FAIT

Chargé du développement du numérique, Vincent Laroche coordonne ce qui se passe dans ces EPN : « Nous avons trois grands champs d'action, l'accueil libre du public, les

ateliers collectifs et les interventions à l'extérieur. Notre tâche n'est pas seulement d'ouvrir l'accès au numérique, mais aussi de comprendre ce qu'on fait avec cette technologie. Avec les lycéens, par exemple, on essaie d'examiner ce qu'il y a derrière cet ensemble de réseaux, d'applications, afin qu'ils puissent mieux contrôler ce qu'ils font. Actuellement, ce qui nous prend pas mal de temps ce sont les démarches en ligne. Beaucoup de gens ont encore besoin de se faire aider, car le numérique a pénétré la vie quotidienne ». L'effort d'accompagnement aux démarches basiques est donc l'une des missions importantes des EPN. De fait, sur une semaine, pratiquement toutes les classes d'âge ont maintenant affaire aux diverses interventions des animateurs EPN. Ses 5 arobases, Martigues les a méritées. Michel Maisonneuve



© Françoise Deléna

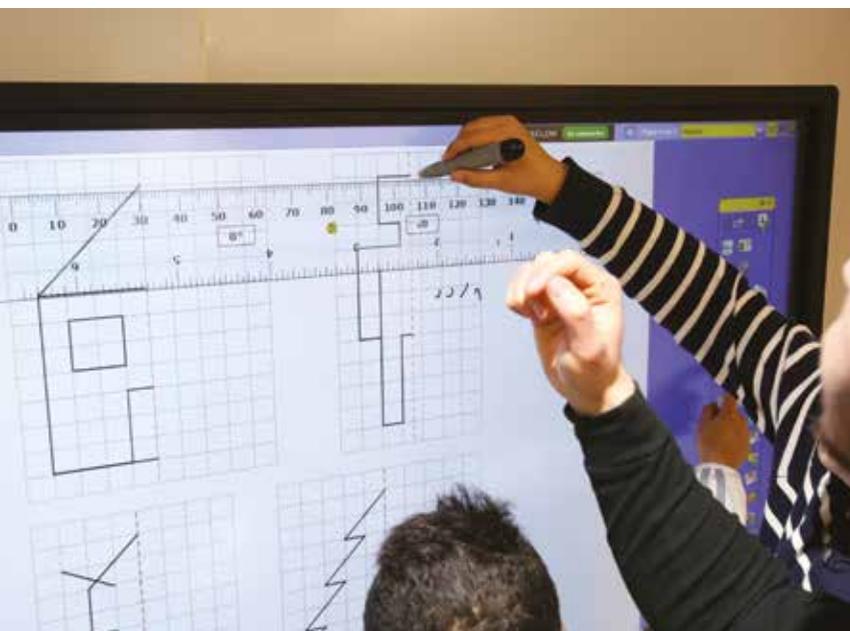
Le bus du «numérique tour» de la Maif, en escale à Martigues, avec ses équipements high tech.

REFLETS EN LIGNE

En plus de la version papier que vous recevez tous les mois dans votre boîte à lettres, vous pouvez retrouver votre magazine *Reflets* sur le site Internet de la Ville de Martigues (www.ville-martigues.fr), dès le début du mois. Rendez-vous sur la page d'accueil, dans l'onglet e-Médias en bas à gauche pour le télécharger au format pdf ou simplement le feuilleter. Il est également possible de retrouver les archives des numéros depuis 2014.

L'OPEN DATA, C'EST TRANSPARENT !

La Ville de Martigues s'est engagée en 2013 dans la mise à disposition de toutes les informations qu'elle détient et produit. Budgets, subventions, prénoms donnés dans l'année... Bref, toutes les données, non personnelles et non nominatives, que citoyens, chercheurs, étudiants, journalistes ou chefs d'entreprise peuvent télécharger et exploiter librement (<http://opendata.regionpaca.fr>). C'est le principe de l'Open Data. Dans la région Paca, Martigues est la seconde contributrice en termes de données partagées. Ateliers de datavisualisation et séances de micro-formations seront organisés dans les mois qui viennent pour que les citoyens s'approprient ces informations et puissent en discuter avec les élus du territoire, notamment lors des conseils de quartier.



L'utilisation du tableau numérique est devenue quotidienne dans les écoles martégaies.



© François Diéna

© François Diéna

UNE COMPÉTENCE RECENTRÉE SUR LA COMMUNE

La Métropole Aix-Marseille Provence, censée récupérer plusieurs compétences dévolues aux territoires et aux communes, a été incapable d'absorber autant de services. Cette dernière, une compétence « orpheline » du fait de la carence métropolitaine, anime les Espaces Publics Numérique, aujourd'hui métropolitaine elle sera vraisemblablement communale prochainement.

QUESTIONS À...

Romain Rocca, directeur de l'innovation numérique et des systèmes d'information de la Ville

Quelles sont les missions de cette Direction ?

Nous assurons le fonctionnement et l'évolution du système d'information de la collectivité, en termes de matériels, de logiciels ; et nous accompagnons le citoyen pour qu'il s'adapte à la diffusion généralisée du numérique. Pour cela nous travaillons avec les Espaces Publics Numériques. Nous leurs faisons part des problématiques et ils intègrent cela dans leur feuille de route.

Comment abordez-vous ce qu'on appelle la « dématérialisation » ?

L'usage de l'informatique dans les démarches administratives est en

pleine croissance, c'est une part importante de notre mission. Par exemple, on devrait activer prochainement les pré-inscriptions pour les activités vacances-loisirs en ligne, et plus tard, pour les activités du Site Picasso. Mais la Ville tient à maintenir l'accès au guichet, de façon à ne pas léser les citoyens qui ont des difficultés avec le numérique. Les gens continuent à venir, les agents municipaux les reçoivent, et les animateurs EPN forment les agents qui accueillent les citoyens pour que tout se mette en place en douceur. Nous avons une vraie démarche pour développer la sensibilisation et l'accompagnement au numérique.

E-DEMOCRATIE

Les séances du conseil municipal de Martigues sont retransmises sur le site Internet de la Ville. Martigues a été précurseur en lançant cette initiative dès 2015. Sur une tablette, un téléphone ou un ordinateur, il est possible de suivre les débats de l'assemblée municipale. www.ville-martigues.fr, onglet vie municipale, le conseil municipal.

L'AGENDA DU NUMÉRIQUE EN MARS

■ **Utiliser Libre Office** : découvrez les logiciels de la suite Libre Office et leurs utilisations (pour des exposés, flyers, affiches, traitement de texte, gestion de comptes et de données). Les 12, 19 et 26 mars de 17 h à 19 h à la Maison de la formation et de la jeunesse de Martigues. (04 42 49 45 98)

■ **Améliorer sa maîtrise de l'ordinateur** (niveau 2) : un module de 4 à 5 séances pour s'entraîner à la navigation Internet et découvrir des astuces. Les 13, 15, 20 et 22 mars, de 14 h à 17 h à la Maison de la formation et de la jeunesse de Martigues.

■ **Retouche photo avec Photofiltre** : les 15, 16, 22, 23, 29 et 30 mars, de 10 h à 12 h, à la médiathèque.

■ **Créer un diaporama** : les 16 et 23 mars, de 9 h à 12 h, à la Maison de la formation et de la jeunesse.

■ **Robotique avec l'EPN Bot**. Le samedi 17 mars, de 10 h à 12 h 30, à la médiathèque.

■ **Réussir ses photos** : la prise de vue. Samedi 31 mars, de 10 h à 12 h 30, à la médiathèque.

■ **Préparer et obtenir le PIM** (Passeport Internet Multimedia) Stage d'une semaine, à partir du 26 mars, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h à la Maison de la formation et de la jeunesse de Martigues. (04 42 49 45 98)

■ **Utiliser Linux et les logiciels libres**, le jeudi avec l'association des Utilisateurs de Logiciels Libres du Pays de Martigues (ULLM), de 16 h 30 à 18 h 30 à la médiathèque. www.ullm.org

■ **Programmation et robotique ludique** : dès 10 ans, tous les mercredis de 14 h à 17 h à la Maison de la formation et de la jeunesse et le 21 mars, de 14 h à 17 h à la médiathèque.

■ **Créer un jeu vidéo**, à partir de 11 ans, les 10 et 24 mars, de 10 h à 12 h à la médiathèque.

Programme complet sur la page Facebook « **Espaces publics numériques du territoire de Martigues** ».

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

Un petit moment de neige

Immaculée et majestueuse, la neige a recouvert la ville d'un manteau blanc. Si son épaisseur n'a pas battu des records, c'est la taille des flocons qui a impressionné les Martégaux. En fin de matinée, le soleil brillait faisant fondre la neige et l'espoir des enfants de jouer avec

MARCHÉ DES PRODUCTEURS : LA SAISON 4

Ce rendez-vous printanier et estival revient dès le mardi 3 avril et jusqu'en octobre au cœur du quartier de Ferrières, avec une dégustation le jour de l'ouverture



© Frédéric Munos

Tous les mardis à partir de 16 h, la place Jean Jaurès est investie par une quinzaine de producteurs locaux.

Fort du succès rencontré l'année dernière, illustré par les files d'attente devant certains stands, la Ville reconduit cette année et pour la quatrième édition son marché dédié au terroir local. Une quinzaine de producteurs de la région vous donnent rendez-vous tous les mardis de 16 h à 19 h. En plus des habitués : maraîchers, volailler, charcutier, fromagers et autre conchyliculteur, des producteurs de safran, de miel font leur entrée sur la place Jean Jaurès cette saison et également le boulanger bio de Saint-Julien Thierry Seren.

CRÉER DE LA VIE DANS LE QUARTIER

« Ce marché remplit sa première vocation, estime Saoussen Boussahel, élue déléguée au commerce à Martigues, redynamiser le quartier et y créer de la vie. Chaque mardi, il y a une vraie effervescence à Ferrières. Les mamies du quartier,

les jeunes actifs après le boulot ou les mamans à la sortie des classes ont pris l'habitude de venir y faire leurs courses. » D'autant que les circuits courts, directement du producteur au consommateur ont le vent en poupe. Tout le monde s'y retrouve : les exposants et les clients qui bénéficient de produits de qualité à moindre coût. « Pouvoir discuter avec les producteurs, avoir confiance dans ce qu'ils vendent, ça participe aux attentes de la clientèle qui recherche l'authenticité et la traçabilité », ajoute l'élue. Un service que l'on ne retrouve pas dans les grandes surfaces ! Tout comme le plaisir de déambuler en plein air, entre les stands colorés et parfumés.

Caroline Lips

ET LE MARCHÉ DE L'ÎLE ?

Temporairement déplacé vers la place des Aires à Ferrières, le temps des travaux de réfection du quai Aristide Briand, le marché de L'île va retrouver son emplacement d'origine début avril. Certains forains et clients, ravis de ce « nouvel » emplacement, ont émis le souhait de déménager définitivement. « La Ville y réfléchit, explique Saoussen Boussahel, élue au commerce. Il faut aussi penser aux commerçants sédentaires de L'île. Ils voient d'un mauvais œil le départ du marché qui participe à l'animation du quartier. » Quelle que soit la décision finale, le marché va retrouver son emplacement dans L'île en avril, avant le début des travaux d'aménagement de la pointe du Brise-Lames cette fois !

LE MOT DE...

Nelly Peth, nouvelle présidente de l'association « Les vitrines de Ferrières et de L'île »

« Le marché des producteurs est né sur une proposition de l'ancien bureau de l'association et on en est vraiment satisfaits. Il est très attendu par l'ensemble des commerçants du quartier. C'est un gros succès auprès de notre clientèle qui est au rendez-vous tous les mardis. Cela crée de la fréquentation en ville et les commerces en ont besoin. De notre côté nous avons plein d'envies et d'idées pour travailler ensemble à l'animation du centre-ville : des concours, des jeux qui plaisent beaucoup. Le dernier en date est le concours de vitrines que nous avons lancé à l'occasion de la Saint-Valentin. »



© Frédéric Munos

COPROPRIÉTAIRES : VOUS POUVEZ ÊTRE AIDÉS !

En cas de gros travaux d'isolation dans les résidences privées, des aides financières permettent de bien alléger la facture



La Coudoulière est une résidence de 171 logements à Croix-Sainte, datant des années 70 et qui a besoin d'une meilleure isolation thermique.

Et pour obtenir ces subventions, vous pouvez aussi être accompagnés ! « Peu de gens le savent, explique Isabelle Gielly-Placide, responsable de l'assistance aux propriétaires à l'association Soliha, mais oui, des aides de l'État, du Conseil départemental, des Caisses de retraite existent. S'y ajoutent un crédit d'impôt et, à Martigues, une prise en charge partielle du reste à charge pour les retraités. » Le tout, bien évidemment, sous conditions de ressources. À La Coudoulière, à Croix-Sainte,

qui a tenu des permanences au sein de cette résidence, 85 propriétaires se sont présentés et 71 répondaient aux critères de l'aide minimale du Conseil départemental. »

UN EXEMPLE PARLANT

Maryline Mira habite depuis 20 ans à La Coudoulière. Jeune retraitée, elle va bénéficier de 80 % de prise en charge de sa facture de 13 000 € : « J'ai voté pour les travaux. Ils comprennent un ravalement de

les nombreux propriétaires retraités vivant seuls. » Et c'est ainsi que de recherches en recherches, les copropriétaires ont contacté Soliha. « Nous ne connaissions que le crédit d'impôt, racontent Jean-Marie Gioiosa et Georges Lacognata, respectivement président et membre du conseil syndical, jamais nous n'aurions soupçonné l'existence de telles prises en charge pour les revenus les plus modestes. »

« Attention, ces subventions ne concernent pas les ravalements simples. Il faut qu'ils soient couplés à une isolation thermique. » Isabelle Gielly-Placide, association Soliha

un dossier de ce type est en cours. Il montre que l'une ou plusieurs de ces subventions peuvent bénéficier à beaucoup plus de monde qu'on ne l'imagine. « Sur les 171 logements, poursuit la chef de service de Soliha

façade et de toiture avec isolation thermique par l'extérieur, la rénovation de la ventilation et un changement de chaudière. Au vu des devis, beaucoup d'entre nous ont pris peur ! Ce sont des fortes sommes, surtout pour

CONTACT

Soliha, Solidaires pour l'habitat, anciennement PACT Arim, est un réseau associatif et professionnel à but non lucratif. Pour contacter Isabelle Gielly-Placide, responsable de service à Soliha Provence : 04 42 12 68 34 et 06 85 45 60 27.

Mais ils étaient convaincus de l'impérieuse nécessité de ce chantier, pour préserver leur patrimoine mais aussi faire de substantielles économies sur la facture énergétique. Comme sur celles des multiples travaux contre les infiltrations. « C'est à l'assemblée générale, précisent Georges et Maryline, où, pour une fois, la quasi-totalité des propriétaires étaient présents, qu'on a compris que même en contractant des emprunts de longue durée, ça allait être difficile pour beaucoup de monde. » Depuis la fin des permanences de quatre journées entières en janvier et la clôture des dossiers de demandes d'aides réalisées par Soliha, tout le monde est rassuré, conclut Jean-Marie Gioiosa, le président du conseil syndical : « Chaque fois qu'on m'interpelle dans la résidence, je n'ai que des retours positifs ! » Fabienne Verpalen

CONDITIONS

Pour prétendre aux subventions, les travaux doivent générer une baisse de 25 % de la facture de chauffage pour les propriétaires occupants (35 % pour les bailleurs). Il faut faire l'avance, les aides sont versées dans les trois mois après la fin du chantier.



Georges et Maryline, membres du conseil syndical et Jean-Marie, le président.

MAS DE POUANE : ON FINALISE LE PROJET

Ce mois-ci une réunion clôturera la phase de concertation à propos de la rénovation de la place centrale

Quatre ateliers clôturés par une réunion générale de synthèse se sont déroulés le mois dernier à Mas-de-Pouane. Habitants, techniciens de la Ville, animateurs de la Maison de quartier Méli, et le cabinet d'architectes Fayel se sont réunis autour de plans du quartier. Objectif : travailler ensemble pour réaménager la place centrale. Une opération de concertation

voulue par la Ville, comme l'explique Patrick Cravéro, président du Conseil de quartier : « Ce que nous souhaitons, avec le maire, c'est améliorer ce quartier très rapidement. Il y a un projet ANRU* prévu, mais il risque de ne démarrer que d'ici un ou deux ans, et nous voulons que dès 2018 des travaux puissent commencer au centre de ce quartier, pour y faire quelque chose de joli. La parole a été



Le déroulement d'un atelier, pour réaménager la place centrale, à la Maison Jacques Méli.

donnée aux habitants afin qu'ils élaborent avec nous le plan de la future place. Avec l'idée de voir un véritable parc au cœur du quartier ».

LA VILLE VEUT ACCÉLÉRER

La Ville prendra en charge le coût de ces chantiers sans attendre les financements de l'ANRU. Où mettre le terrain de foot en synthétique, l'aire de jeux, le jeu de boules, l'aire de basket ? Quelles plantations ? Voilà quelques points sur lesquels les habitants ont discuté, ainsi que l'organisation des circulations et la gestion du stationnement dans le quartier. Notamment au niveau du parvis de l'école Tranchier auquel les habitants et les intervenants vont apporter des modifications. Ce lieu très fréquenté sera non seulement embelli, mais aménagé de façon à ce que des animations puissent y être organisées. Après la réunion finale, prévue en mars, il ne restera plus qu'à passer à la phase des appels d'offres, les élus ayant bon espoir que les travaux puissent commencer durant le second semestre de l'année.

Michel Maisonneuve

* L'Agence nationale de rénovation urbaine a sélectionné Mas-de-Pouane dans le cadre du contrat de plan 2015/2020.

PAROLES D'HABITANTES

« Je vis ici depuis 42 ans et j'ai participé à toutes les réunions. Sur la place centrale, je voudrais un parc, de la verdure, des fleurs et des arbres fruitiers. Il faudrait éviter que les voitures y passent, parce que notre souci à tous, ici, c'est la sécurité pour les enfants. Ce qu'on souhaite ? Que ce soit un quartier convivial pour tous les âges. » Akila Zemouri

« La vie du quartier c'est important, quand il y a un projet comme ça il faut s'impliquer. La priorité c'est la sécurité, et aussi qu'on retrouve des espaces de convivialité. Nous qui vivons dans ce quartier, nous avons besoin de voir les choses s'accélérer un petit peu. » Nora Chérit

20 mars

ce jour se tiendra une réunion publique à la Maison Méli, où sera présenté le programme d'intervention retenu pour la 1^{re} tranche de travaux de la place centrale, prenant en compte les synthèses de la concertation.

AUTOMOBILES DE PROVENCE MARTIGUES






Feel the difference

Vente - Atelier mécanique

Service commercial véhicules neufs et occasions

21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63 - Fax : 04 42 81 44 00



CARTOGRAPHIER UNE VIE PASSÉE

Le service municipal d'archéologie a mené, durant un mois, un chantier de prospection dans ce qui était, jusqu'à l'été dernier, une jolie pinède en bord de mer



© Soazic André



© François Deléna

La pinède mise à nu, ce sont les traces du passé qui réapparaissent.

Cet été la pinède qui fait face à la mer, à Carro, a été ravagée par un incendie. Le lieu était connu des promeneurs pour sa voie verte, son calme et son paysage, ses anciennes carrières de pierres et ses vestiges militaires allemands. Si certains étaient déjà répertoriés, d'autres sont restés inaccessibles ou cachés par la végétation, et puis, mis au jour après le passage du feu. Le Service archéologique de la Ville a donc mené, durant le mois de février, des prospections sur les 160 hectares que comptait cette forêt méditerranéenne.

Les archéologues ont enregistré le site par carroyage, dit-on dans leur jargon. C'est-à-dire qu'ils ont subdivisé la pinède en secteurs de 100 m sur 100 m, de Carro au quartier de Bonnieu. Et c'est ainsi qu'ils ont découvert un énorme trou de trois mètres de profondeur : « On ne sait

pas encore ce que c'est, explique Hélène Marino, la responsable du service. On sait juste qu'il a été creusé à l'explosif. Il comporte deux dalles en béton qui devaient supporter quelque chose, peut-être des canons dirigés vers la mer ».

UNE VIE DE SOLDAT, DE TAILLEUR...

De vieux chemins, des abris à soldats, des soutes à munition, des tranchées sont éparpillés à droite et à gauche. C'est une cartographie de la vie passée que cherchent à créer les archéologues plus que la cartographie d'un site : « Au-delà du repérage, on essaie de comprendre comment il fonctionnait, d'une structure à l'autre, poursuit Hélène Marino. Par exemple, pourquoi une soute à munitions se trouve à 150 mètres de ces dalles où l'on suppose qu'il y avait des canons, quand on sait qu'un obus pesait 50 kg ». Autres vestiges, des restes de



© François Deléna

carrières ont été répertoriés, ainsi que des éléments liés à l'agriculture et à l'élevage, construits entre le Moyen Âge et le XIX^e siècle. Toutes ces informations seront ajoutées à la base de données informatisées de la carte archéologique nationale qui compte plus de 500 000 entités. Quant à la forêt... Il est vrai que l'on imagine mal cet endroit sans pins ! « Ils ont poussé après la guerre, explique

l'archéologue. C'est lié à la déprise agricole entamée au début du XX^e siècle. On abandonne les terres, les champs... La nature a repris ses droits. Cette pinède est finalement très récente. Elle a 70 ans tout au plus. Et aujourd'hui, elle n'est plus... en partie. » Mais déjà les chênes verts repoussent. La pinède retrouvera ses couleurs et recouvrira une nouvelle fois ses trésors. **Soazic André**



© François Deléna

LAVÉRA/JONQUIÈRES PAR LA VOIE VERTE

Un cheminement sécurisé va être créé pour permettre aux piétons et aux cyclistes de relier le rond-point du Chat noir en centre-ville depuis la gare

Ceux qui ont déjà tenté de rejoindre Jonquières au départ de Lavéra, sans emprunter leur voiture ou un bus, l'ont constaté :

circuler le long de la route départementale, avec certaines portions sans trottoir, peut s'avérer dangereux. D'ici la fin de l'année,

la Ville va lancer des travaux pour créer une voie de trois mètres de large en stabilisé renforcé, bien séparée de la route, sur laquelle piétons et cyclistes circuleront en toute sérénité.

« Cette voie a été imaginée à la demande des habitants, explique Roger Camoin, élu délégué à la circulation. La seule difficulté dans ce parcours est la traversée de la route du port de Lavéra, carrefour situé en-dessous du viaduc

ferroviaire. À cet endroit sensible, la voie sera sécurisée », assure l'élu. Cette nouvelle piste sera directement connectée à la voie verte réalisée le long du canal, avenue Ziem. « C'est une nouvelle étape de notre schéma directeur cyclable à l'échelle de la ville, explique Sébastien Brunner, responsable du service Voirie. Nous travaillons avec les services du Département pour créer une continuité sur l'ensemble du territoire. L'étape d'après sera la liaison Lavéra/Carro. »

Le Département gère en effet une partie des routes qui maillent la ville. Il s'est engagé à financer près de 70 % du coût de l'aménagement de la voie verte reliant la gare de Lavéra au rond-point du Chat noir. **Caroline Lips**

2 200 mètres linéaires
de voie verte entre Lavéra et
Jonquières.

550 000 euros TTC,
c'est le coût des travaux.



Aujourd'hui, cyclistes, piétons, automobilistes et poids lourds se partagent la route. Bientôt les premiers auront leur voie réservée.

salon international
Minéral Expo
MARTIGUES
17&18 MARS 2018
Minéraux - Fossiles - Bijoux - Météorites
Pierres Précieuses - Bien-Être

**UNE DENT DE REQUIN FOSSILE OFFERTE
À CHAQUE ENFANT !**

HALLE DE MARTIGUES - ROND-POINT DE L'HÔTEL DE VILLE

TOMBOLA GRATUITE
DIAMANTS À GAGNER

**DES TROTTOIRS NEUFS
POUR FLEMING**



En janvier, les trottoirs qui longent le jardin de la Rode, sur l'avenue du président Salvador Allende ont été refaits. Ce mois-ci, ce sont ceux du boulevard Fleming qui vont passer au rouleau compresseur, de son entrée jusqu'au carrefour de La Poste et ce, des deux côtés. S.A.

RÉFECTION À VENIR



L'avenue Kennedy voit sa voirie s'affaïsser au fil des ans. Du fait de la circulation qui s'intensifie et des grosses pluies, l'avenue ainsi que ses trottoirs vont être refaits à la fin de l'année. Deux placettes traversantes vont être installées afin de réduire la vitesse, dont l'une à proximité de la crèche. Elles remplaceront les coussins berlinois actuels. L'éclairage public va aussi être refait. Cinq mois de travaux sont prévus, pour un coût de 450 000 euros. S.A.

**DU TENNIS
À L'ATHLÉ**

Les cinq courts de tennis du complexe sportif Julien Olive vont être rénovés ainsi que six autres situés au complexe Florian Aurélio. Les travaux, qui se dérouleront en mars et avril, consisteront à enlever les anciens revêtements abîmés et les remplacer par des nouveaux en résine. En fin d'année, ce sont les pistes d'athlétisme de Julien Olive (saut, javelot...) et les clôtures qui les jouxtent qui feront l'objet d'une réfection totale. S.A.

**LA RUE RAMADE
EN TRAVAUX**



Dans sa volonté de redynamiser le centre-ville, la Ville a engagé des travaux de reprise du sol de la rue Ramade à Jonquières. Ils ont débuté en février et se poursuivront jusqu'au 15 mars 2018. Sur cette période, la rue sera fermée à la circulation automobile, mais la circulation piétonne, quant à elle, sera toujours possible. Les travaux consistent en la démolition du revêtement existant, au bétonnage et enfin au lavage du revêtement final. Ils ont été phasés par zones, sur une période de quatre jours pour chacune. Un dispositif permettant de limiter au maximum les impacts sur les commerces et d'éviter de bloquer tous les accès en même temps. C.L.

**UN CROSS DES FAMILLES
À FIGUEROLLES**



La section course à pied de l'association SLC (Sport Loisirs et Culture) a organisé la quatrième édition du Cross du Grand Parc, le 4 février dernier. Une journée consacrée aux familles avec des épreuves adaptées à chaque âge : dès 500 mètres pour les plus petits jusqu'à plus de 8 km pour les seniors masculins. C.L.

**NUMÉRISER
SON QUARTIER**



Dans les Maisons de quartier de Croix-Sainte et de Carro a été mise en place une activité de cartographie sur le logiciel *Open Street Map*.

Sous la houlette des animateurs des Espaces publics numériques, il s'agit d'ajouter des données de proximité, signaler par exemple tel sentier, tel abribus ou simplement un banc, sur la carte numérique. Cela se déroule le jeudi de 14 h à 17 h, une fois par mois (et aussi à la Maison de la formation et de la jeunesse un lundi par mois). M.M. – **Contacts : Maison de Carro : 04 42 49 61 30, Maison de Croix-Sainte : 04 42 42 00 26.**

**MÉMOIRE
DE BARGEMONT**



Le Centre social de Bargemont travaille en ce moment sur un projet « mémoire » du quartier, qui devrait aboutir à la fabrication d'un livret contenant photos et témoignages. Créé en 1995, le quartier d'habitat a supplanté un camp où s'étaient sédentarisées, au fil des années, des populations d'origine tzigane. C'est un pan de l'histoire de la ville que retrace ce travail de mémoire. Reflets en reparlera. M.M.

**CARNAVAL
DANS LES QUARTIERS**



C'est l'un des moments préférés des enfants, le carnaval se déclina dans les quartiers en mars et avril. Si le traditionnel défilé n'existe plus pour des raisons de sécurité et d'encadrement des enfants, les festivités se dérouleront devant les groupes scolaires ou sur les plateaux d'évolution de 16 h 30 à 18 h. Du côté de Lavéra, cela se passera le 23 mars, devant l'école. À Croix-Sainte, c'est sur la place centrale devant la Maison de quartier que les carnavaliers devront se rendre, le 26 mars. Le 27 mars, les enfants de Carro rejoindront ceux de La Couronne, le rendez-vous est fixé

sur le plateau d'évolution.

Le 30 mars, c'est sur celui de Saint-Roch que la fête se jouera. Le même jour, l'école Aupècle accueillera les enfants de Tourrel. Le plateau d'évolution de Saint-Pierre accueillera le carnaval le 3 avril. Toujours le 3 avril, les écoles Desnos et Canto se réuniront sur le plateau d'évolution de la Maison de quartier Pistoun. Pour celui du Mas de Pouane, l'équipe de la Maison Méli attendra, le 5 avril, les enfants à partir de 16 h 30 devant l'école Henri Tranchier. Pour NDM, les écoliers de Di Lorto se rendront, le 5 avril sur le plateau d'évolution. S.A.

**APRÈS-MIDI DÉTENTE
À NOTRE-DAME DES MARINS**

La Maison de quartier proposera un moment de détente le 8 mars, de 14 h à 19 h, dans les locaux de l'ancienne cantine scolaire Di Lorto. Un atelier de mise en beauté des mains, de coiffure rapide, de structure du sourcil sera mis en place, ainsi qu'un coin détente et conversation. Une exposition de photographies et de textes réalisés par un groupe de femmes de NDM et Carro est prévue. À 18 h 15, au même endroit, un spectacle intitulé *Une femme seule*, de la compagnie *En avant scène*, avec l'artiste Géraldine Baldini, sera présenté. Afin que les parents puissent profiter de ce moment (qui dure 45 mn), une garderie sera organisée pour les enfants de 6 à 11 ans. S.A. **Maison de quartier NDM 04 42 49 36 00**

DU MIEUX DANS LES ÉTAGES

La totalité des ascenseurs de Notre-Dame des Marins sont rénovés ou remplacés. L'opération se termine mi-mars

Certains habitants ont dû être patients mais se sont musclés les fessiers ! Surtout lorsque leur bâtiment ne compte qu'un ascenseur. Selon l'importance de la rénovation, celui-ci a été arrêté d'une à trois semaines. Il peut s'agir d'un changement de porte, celle-ci passant d'un système battant à coulissant lorsque la taille de

la gaine d'ascenseur le permet. Mais aussi de simples remplacements de boutons de commande, de l'habillage intérieur de la cabine et même, du changement complet de cette cabine, la plus lourde des opérations de cet important programme de réhabilitation. « Pour moi qui suis là depuis de nombreuses années, confie Fabrice

Landié, conseiller de maintenance à 13 Habitat Pays de Martigues, c'est la première fois que je vois une intervention de cette ampleur sur les ascenseurs. C'est un chantier de 400 000 euros. » Au Drakkar, bâtiment de dix étages, nous croisons Catherine et Nadège, en train de charger leurs courses dans un des deux ascenseurs flambant neufs : « Je n'ai pas été ennuyée par les travaux, explique Catherine, surtout

400 000 euros, le coût global du chantier de rénovation.

15, le nombre d'ascenseurs à NDM qui compte 18 bâtiments. Certains, de deux étages, n'en possèdent pas.

« Je n'ai pas été ennuyée par les travaux, surtout que ça en valait la peine, c'est beaucoup mieux qu'avant ! » Catherine, une habitante

que ça en valait la peine, c'est beaucoup mieux qu'avant ! » « Y a pas photo ! », ajoute Nadège tout sourire.

PARER AUX INCIVILITÉS

À la Goélette, les employés de Paca ascenseurs services sont en plein travail. Ici, toute la cabine est changée : « La nouvelle est en inox, elle a été construite sur mesure, précise Thierry Bousquet, technicien de maintenance, c'est un matériau qui a une meilleure résistance dans le temps et qui, surtout, ne rouille pas. L'ancienne était en acier et atteinte sur environ un mètre au-dessus du sol ! »

En cause, selon lui et son jeune collègue Cédric Garcias, l'urine, très corrosive, qu'elle soit humaine ou canine. Leur intervention est donc très lourde et désagréable sur le plan olfactif. Fabrice Landié de 13 Habitat souhaite à présent voir arriver une autre réhabilitation d'envergure, elle concernerait l'ensemble des espaces communs, halls et coursives.

Fabienne Verpalen



Cédric et Thierry en plein changement de cabine à la Goélette.



ROC-ECLERC
Parce que la vie est déjà assez chère !

Opéré par les
Pompes Funèbres FAILLA

- Pompes Funèbres
- Marbrerie
- Contrat obsèques
- Rapatriement de corps
France et étranger

• **MARTIGUES** •
24, boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

• **PORT DE BOUC** •
Route Nationale 568
04 42 40 12 32
PERMANENCE 24H/24 - 7J/7
DEVIS GRATUIT

roc-eclerc.fr

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Création : CM Communication - Crédit photo : Masterfile



Le rouge et la pomme

Les élèves du site Pablo Picasso et de la MJC se sont joints à la grande fête d'ouverture de MP2018 sur le Cours. Ils ont participé à un flash mob poétique, une pomme d'amour dans la main

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets

MARTIGUES LANCE SON FESTIVAL

Du 27 au 30 avril, le Pays de Martigues accueillera le premier festival français dédié aux films de science-fiction. Un voyage cinématographique pour plonger dans le futur et réfléchir à notre avenir

Avec deux cinémas, une école dédiée aux métiers de la fiction, une cinémathèque, des studios de tournage et une production audiovisuelle qui ne cesse d'augmenter sur son territoire, il ne manquait plus au Pays de Martigues qu'un événement de portée nationale pour compléter sa filière cinéma. Il a donc accompagné la création de l'association M2222, réunissant professionnels du cinéma et passionnés du genre, pour organiser le *Martigues SF Film Fest*. Pendant quatre jours, les salles

« 2010, l'année du premier contact » de Peter Hyams (1984). « *Depuis toujours, la science-fiction traite de la réalité et des problématiques de la société, poursuit le spécialiste. Elle permet de décrypter l'être humain, de réfléchir sur notre avenir et parfois d'alerter sur les dérives possibles.* »

Le thème de cette première édition du *Martigues SF Film Fest* sera d'ailleurs « *Demain l'humain* » et son parain Jo Dante, entre autres réalisateur des *Gremlins*, qui viendra donner des conférences et des Master classes.

« À travers la science-fiction, on pose des questions très politiques : quel sera notre avenir ? Quelle est la place de l'humain ? Ce festival est une manière de réfléchir ensemble à ce que sera notre futur. Inventons-le ! » Florian Salazar-

Martin, adjoint à la Culture et délégué à l'économie du Pays de Martigues

obscur et le théâtre des Salins accueilleront une vingtaine de projections de longs métrages qui ont marqué l'histoire du genre, des courts métrages et des séries. « *Nous voulons faire redécouvrir au grand public les films de science-fiction de ces 50 dernières années, quelquefois noyés dans la production quotidienne* », explique Patrice Girod, directeur du festival, grand spécialiste de la science-fiction depuis plus de quarante ans et à la tête de l'une des plus importantes collections d'objets issus de films. Noyés et écrasés par les blockbusters avec, en tête, la saga *Star Wars*. Rares sont les occasions aujourd'hui de voir sur grand écran « *La planète des singes* » de Schaffner (1968) ou encore

DU RÊVE À LA RÉALITÉ VIRTUELLE

Véritable vaisseau spatial des artistes et des industriels visionnaires, La Halle accueillera une exposition d'objets et de décors de films. Des expériences originales seront proposées au public : un embarquement pour mars en réalité virtuelle et augmentée, une croisière spatiale en simulateur ou encore une course de drones... On attend avec impatience la programmation complète de cet événement !

Caroline Lips



UN PASS POUR LE FUTUR

Pass 1 jour (projections illimitées et entrée pour La Halle le même jour) : 15 euros

Pass 4 jours (projections illimitées et entrée à La Halle pour l'intégralité du Festival) : 38 euros

Tarif unique 1 projection : 6 euros – **Entrée à La Halle** : 6 euros
Réservations au théâtre des Salins et à l'Office de tourisme ou sur le site www.mfestival.fr

LES TOILES DE MARS

Une quinzaine de projections, des débats, des surprises, c'est la 11^e édition du festival Regard de femmes, du 14 au 17 mars



Les lycéens de Lurçat en train de sélectionner des courts-métrages avec leur prof.

Plus de 30 personnes au comité de sélection des films, une classe du lycée Lurçat, des jeunes de Canto-Perdrix, des artistes, collégiens et intervenants de divers quartiers de Martigues... le festival Regard de femmes est l'événement culturel de mars à Martigues. Du 14 au 17 mars : quatorze films et courts-métrages et, en début de séance, des surprises de scène : lectures de textes, saynètes théâtrales ou chant choral.

Thématique de cette 11^e édition : *S'épanouir ensemble ?* « C'est un thème de lutte, dit Catherine Mallet,

du cinéma Renoir. *C'est l'expression d'une envie, celle d'être ensemble contre les inégalités.* »

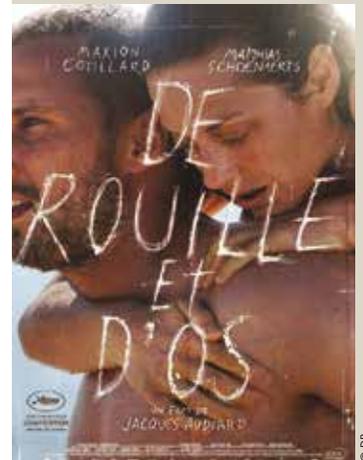
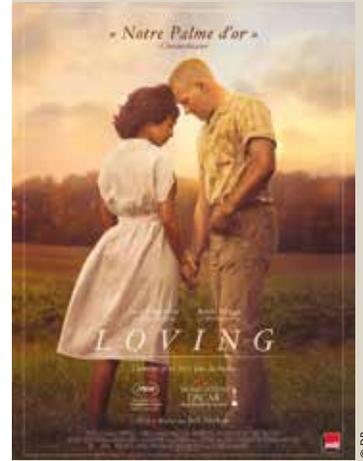
LA DEMANDE DES JEUNES

Objectif : parler de la condition féminine. « *On peut s'épanouir ensemble, mais c'est un travail quotidien*, affirme Lydie, qui participe depuis 5 ans au comité de sélection. *Cela m'a appris plein de choses sur le cinéma, mes goûts ont été modifiés. Puis je suis devenue plus vigilante sur les rapports hommes/femmes.* » Pour Danièle, aussi membre du comité, la question reste en suspens : « *S'épanouir*

ensemble ? Ça dépend des concessions qu'on fait. Pour les divorcés, la réponse est claire ». Mais les choses bougent, c'est la vision qu'ont Agnès Gabriel et Sébastien Clauzel, qui pour les Maisons de quartier animent ce comité : « *Ce qui est encourageant, c'est de voir monter la demande des jeunes pour s'impliquer dans la manifestation. Comme ceux de Canto-Perdrix, avec la Maison Pistoun, ou les lycéens de Lurçat.* ». Rendez-vous, au cinéma Jean Renoir, à la cinémathèque Gnidzaz avec, en ouverture, un ciné-goûter et la projection de *La jeune fille et son aigle*, le mercredi à 14 h 15 pour les plus jeunes ; et en clôture le samedi 17, les courts métrages choisis par les lycéens, un buffet, puis la projection de *Ce qui nous lie*. **Michel Maisonneuve**

SPÉCIAL 8 MARS

Le 8 mars à 18 h au cinéma Renoir : *Albert Nobbs*, film de Rodrigo Garcia, suivi d'un débat. Une soirée présentée par le festival, dans le cadre de ce qui est organisé par la Métropole/Territoire Pays de Martigues pour la Journée internationale de la femme.



TROIS QUESTIONS À...

Sandrine Bonanni, professeur d'anglais à Lurçat, anime l'option cinéma-audiovisuel

Depuis combien de temps les lycéens ont-ils cette « carte blanche » ?

La classe de 1^{re} option cinéma-audiovisuel participe depuis 8 ans au festival Regard de Femmes. Les lycéens doivent animer une séance d'une heure et demie consacrée au court-métrage. Douze élèves sont impliqués cette année.

Qu'est-ce qui les motive ?

Baucoup sont intéressés par les métiers de l'audiovisuel et s'orientent vers un cursus post-bac qui leur permet d'intégrer une école de cinéma. Sur la région, la carte des formations offre pas mal d'ouvertures, et le pôle cinéma de Martigues les attire.

Que retirent-ils de l'expérience ?

Au-delà de leur passion du cinéma, cet engagement pour les droits des femmes représente pour les jeunes une ouverture d'esprit, cela participe à construire les futurs citoyens.

À L'AFFICHE

Du 14 au 17 mars : *Loving*, de J. Nichols ; *De rouille et d'os* de J. Audiard ; *Les lumières de la ville* de C. Chaplin ; *Mon roi* de Maïwenn ; *Ce qui nous lie* de C. Klapisch ; *Les figures de l'ombre* de T. Melfi (choisi par le groupe de la Maison Pistoun). Plus 5 courts-métrages sélectionnés par les lycéens de Lurçat. Cinémathèque Gnidzaz le 17 mars à 14 h 30 : *En attendant les hommes*, documentaire de K. Léna Ndiaye. Les projections sont suivies de débats. Organismes : cinéma Renoir, cinémathèque Gnidzaz, Maisons de quartier, Direction culturelle de la Ville. Tarifs : 4 euros la séance au Renoir, sauf la soirée du samedi 17 mars (2 films + buffet), 8 euros. www.ville-martigues.fr www.cinemartigues.com – **Cinéma Renoir : 04 42 44 32 21** Cinémathèque Gnidzaz : 04 42 10 91 30.

PORTRAIT



© Frédéric Munos

DÉFENDRE LES FEMMES

Rencontre avec Joséphine Malerbe
Il y a plus d'un an, Joséphine Malerbe, dite « Princesse Josepha », créait l'association « Henriette, la voix d'un ange » dont l'objet est de lutter contre les violences faites aux femmes. Une forme de thérapie pour cette Martégale née au Cameroun et dont la sœur a succombé aux coups de son mari. « Tous les jours il y a des histoires comme celles-là. Il ne faut pas qu'on oublie la façon dont ces femmes disparaissent », martèle cette mère de famille de 44 ans. Professeur de sport, chanteuse, comédienne, Princesse Josepha n'a jamais cessé de militer ; contre l'exploitation des filles manequins au Cameroun et pour leur scolarisation, pour la sensibilisation des femmes et de leurs enfants aux dangers de la déshydratation dans le désert du Tchad... « J'ai toujours été une rebelle », lâche-t-elle. Rebelle et sensible à la souffrance des autres. Se mettre en mouvement, écrire, échanger est son remède. L'association « Henriette, la voix d'un ange » organise un concert de Gospel église de La Madeleine, le 4 mars à 17 h. Allez-y ! **Caroline lips**
Contact : 06 73 71 35 67

LA HALLE, UNE SCÈNE QUI COMPTE

Salle de spectacles, de concerts, d'expositions, de conférences, d'événements sportifs, La Halle de Martigues affiche complet pour 2018

C'est l'une, peut-être même la seule des salles de spectacle municipales de France. Construite dans les années 90, près du chenal de Caronte, La Halle a accueilli de nombreux spectacles, des concerts, mais aussi des salons divers et variés, des expos canines... Qui n'est pas allé à La Halle au moins une fois ? « Notre ambition est toujours la même, rappelle le maire Gaby Charroux, celle de faire en sorte que chacun puisse accéder à des spectacles de qualité. La programmation 2018 est déjà très variée, il y en aura pour tous les goûts, certaines dates sont encore en attente. Au mois d'août, nous aurons trois jours de concert sur l'esplanade. Une nouvelle formule qui propose trois artistes, dont Julien Clerc, nous gardons secret les autres noms. Nous espérons attirer près de 12 000 personnes. »

La Halle a effectivement figulé sa programmation qu'elle commence avec un ballet, *Le Lac des cygnes*, qui sera interprété le 28 mars par l'opéra national de Russie. Suivra la tournée tant attendue, parce qu'annulée l'année dernière, de *Stars 80*, le 20 avril.

9 000, c'est le nombre de places dont dispose l'intérieur de La Halle.

15 000, c'est la capacité d'accueil de l'esplanade extérieure.



© François Delorme

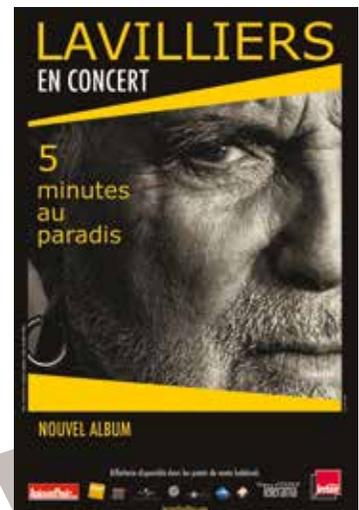
La Halle accueille régulièrement de nouvelles manifestations telle que la Color Run.

Artus part en tournée, c'est le titre du spectacle de ce jeune humoriste révélé au grand public par l'émission *On n'demande qu'à en rire* sur France 2. Il passera par Martigues le 16 mai. « *5 minutes au paradis* », la tournée de Bernard Lavilliers, fera une halte à La Halle le 12 octobre.

UN FESTIVAL DE SCIENCE-FICTION

Du côté des salons, 8 dates sont à retenir : l'expo canine les 7 et 8 mars. Le Salon des minéraux les 17 et 18 mars, suivi, les 23 et 25, de la 5^e édition du Salon 100 % nature. Un festival de science-fiction, c'est une nouveauté qui, du 27 au 30 avril, devrait

attirer beaucoup de monde. Le Salon du camping-car se fera en deux sessions : du 24 au 27 mai et du 18 au 21 octobre. Le Salon de l'auto aura, quant à lui, lieu du 4 au 8 octobre. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'habitat sans jamais oser le demander, vous sera dévoilé du 26 au 29 octobre. Le Noël artisanal sera présent à La Halle du 16 au 18 novembre. La boucle est bouclée !
Soazic André



© DR

INTERVIEW...

Jean-Claude Annaloro, directeur de La Halle

Comment s'annonce l'année 2018 pour La Halle ?

On est en train de réaliser une belle année. Peut-être la meilleure depuis la création de La Halle. Dix importantes dates sont prévues. Pour donner un ordre d'idée, on était à 3 en 2017... On dépasse rarement les 5. Mais on veut faire encore mieux et viser les 12 ! On va changer les gradins. En juillet, on aura 3 000 fauteuils neufs !

Quels sont les atouts de cette salle ?

Elle est modulable, et avec les années on la maîtrise parfaitement. On peut y faire ce que l'on veut, et on l'a prouvé.

La comédie musicale Notre-Dame de Paris rechignait à venir parce que, soit disant, c'était compliqué. Et puis, la troupe est venue et on leur a fait exactement ce qu'ils voulaient.

Comment faites-vous pour retenir l'attention des productions ?

Une salle comme la nôtre prend des artistes et les risques qui vont avec. Nous, nous avons fait le choix de prendre un partenaire, Sud concert. C'est lui qui organise les concerts et nous on l'accompagne de A à Z, que ce soit au niveau technique, le son et lumière, la sécurité... On fait payer ce que l'on met à leur disposition à prix raisonnable.

LE CARNAVAL À FOND LA CAISSE

Le carnaval se déroulera le samedi 7 avril à partir de 15 h. Cette année, le thème de la caisse à savon a été retenu par la compagnie Rara Woulib pour rassembler toutes les générations autour de l'imaginaire de la course automobile

Elle rappelle des souvenirs aux plus âgés et amuse les plus jeunes, la caisse à savon a plus que jamais la cote. En témoignent les nombreuses courses qui se déroulent un peu partout en France ces derniers temps. La compagnie Rara Woulib, en charge de l'organisation du carnaval pour la troisième année, s'est saisie de cet engouement pour en faire le thème de l'édition 2018 de cette grande fête

populaire devenue une tradition à Martigues. L'idée : laisser son costume de Spiderman au placard et se jeter « à toute berzingue » dans la construction de petits bolides fabriqués avec du matériel de récup'. Les habitants sont invités à constituer leur équipe, sorte d'écurie qui devra porter un nom, un logo, un slogan musical, une devise et même un « haka », à la manière des rugby-men néozélandais. « La volonté que

l'on a depuis trois ans, c'est d'essayer d'ouvrir encore plus le carnaval aux habitants et à la jeunesse, insiste Julien Tribout, coordinateur du carnaval pour la Cie Rara Woulib. On veut apporter du sang neuf et inciter tout le monde à faire la fête et pas seulement les Maisons de quartier qui sont déjà historiquement très impliquées et très actives. » C'est dans cet esprit que des ateliers sont organisés dans la ville et au « repaire du carnaval » (Cf. encadré), depuis le début de l'année et jusqu'au jour J. Une manière de présenter aux

habitants les différentes façons de s'intégrer au carnaval. En construisant sa propre caisse à savon, bien sûr, ou en intégrant l'équipe de « reporters tous terrains » de TV Carnaval pour couvrir les préparatifs de la fête avec un smartphone. En fabriquant un costume ou en apprenant une chorégraphie collective... « Nous sommes au service de la population pour l'aider à concrétiser ses envies et ses idées », ajoute Julien Tribout. Audrey, ses deux enfants et leur papa ont assisté à l'un des rendez-vous programmés à la Maison des associations dans L'île. « On est là pour participer à la vie de la ville, rencontrer du monde et se préparer au carnaval, racontait la jeune femme.

Mon fils Enrique est très enthousiaste à l'idée de construire son petit bolide. »

ATELIER MIXOPHONE

Au sein d'un autre atelier baptisé « mixophone », chaque équipe pouvait composer son propre univers musical à l'aide d'instruments loufoques, mais accessibles aux non musiciens. Kaïs, Yassine et Arnaud, trois jeunes Martégaux, y ont pris beaucoup de plaisir. Le premier confiait : « Ce qui me motive, c'est faire la course de la caisse à savon ».

« Ce qui me motive dans ce carnaval, c'est de participer à la course de caisses à savon. »

Kaïs,
jeune martégal



© Frédéric Munos



Lors des ateliers, les jeunes peuvent apprendre à composer un slogan musical.

Dans les Maisons de quartier aussi le thème a rencontré un écho favorable. Petites mains couturières et gros bras bricoleurs se sont mis en ordre de marche dès le mois de janvier pour concrétiser les projets fous de chaque structure. Dans la fraîcheur du hangar, la « Fabrique », mis à disposition par la Ville, on soude, on perce, on colle, on scie... Le mardi, ce sont les Maisons de quartier de Canto-Perdrix et Saint-Julien qui se partagent l'espace.

UN ESCARGOT GÉANT

Les bénévoles de Jeanne Pistoun se sont lancés dans la conception d'un escargot géant qui sera poussé et tracté et dont la structure a été entièrement réalisée par les habitants. Un jeu d'enfant pour José, aujourd'hui retraité mais qui a été soudeur. « Je donne toujours un coup de main à la Maison de quartier. On

est une bonne équipe, chacun avec ses compétences, mais tout le monde touche à tout. Et après on mange ensemble le midi, c'est convivial. »

« Ce matin c'est découpage ou collage », racontait Jacqueline, affectée à la conception des éléments de décoration à destination des costumes. La Maison de Saint-Julien, elle, s'est lancé un nouveau défi cette année : construire un biplan, un petit avion presque entièrement en matériaux de récup'. « En réalité, c'est une question d'amitié, de collègues, confiait Serge, retraité et factotum de la Maison pour tous. C'est un plaisir d'être ensemble, d'avoir une idée, puis de la réaliser. Et après, le jour du carnaval, on est heureux de voir les gosses s'amuser avec ce qu'on a réalisé. » Ce mois-ci, il faudra passer la seconde pour s'engager sur la route du carnaval, sans limitation de vitesse !
Caroline Lips

ENVIE DE PARTICIPER ?

Fabriquer sa propre caisse à savon, son costume de pilote ou ses accessoires... La Cie Rara Woulib est prête à recevoir et accompagner chaque personne et chaque équipe dans la préparation du grand lâcher de caisses du samedi 7 avril. Rendez-vous au repaire du carnaval, dans les anciens locaux de la Maison de quartier Eugénie Cotton, 12 ter bd du 14 Juillet. Des ateliers y sont organisés les mercredis et samedis jusqu'au jour J. Pour le planning précis : rendez-vous sur la page Facebook « Carnaval de Martigues 2018 ». Attention, pour participer à la course de caisses à savon, il est impératif de s'inscrire avant le vendredi 30 mars inclus au 04 42 10 82 90.

LE PROGRAMME DU JOUR J

Le samedi 7 avril, rendez-vous à partir de 15 h sur la place des Aires pour un préchauffage. La grande parade d'ouverture se rendra avec klaxons et roulements de mécaniques vers le rond-point de l'Hôtel de Ville via l'avenue Louis Sammut. Chaque équipe de caisses à savon y effectuera un tour de chauffe pour présenter son écurie, comme une cérémonie d'ouverture des jeux olympiques. À partir de 16 h et jusqu'à 18 h 30, place au grand lâcher de caisses avec l'ouverture officielle des courses de caisses à savon qui s'effectueront dans la grande descente de l'avenue du Commandant L'Herminier. Courses de vitesse, en duo, à reculons... Pour les plus petits, un village enfance s'installera dans l'aire de jeux, chemin de Paradis, avec des jeux et des ateliers, tandis que les artistes de la Cie Rara Woulib s'occuperont des animations et des performances : concours de tagliatelles, karaoké à manivelle et autre discomobile pour faire guincher les carnavaliers. À 18 h 30, le jugement de Caramantran laissera place, dès 19 h, à la grande fête du carnaval, dans l'aire de jeux du chemin de Paradis : repas, boissons, musique, danse et autres surprises seront au rendez-vous jusque dans la soirée.



Les artistes de la Cie Rara Woulib ont fait chanter le public lors des préliminaires de MP2018.



À la Fabrique, on soude, on colle, on assemble les structures des engins imaginés par les habitants.

RANDONNEURS... À VOS CHAUSSURES

À cheval entre la Côte Bleue et l'étang de Berre, huit nouveaux sentiers de randonnée sont en train de voir le jour à Martigues

Cet été, les amateurs de promenades et de randonnées auront le choix. La Ville vient de signer un partenariat avec deux associations martégales pour la valorisation de huit itinéraires. « Les sentiers existaient déjà, remarque Antoine Bru, président de la section randonnée de Sport loisirs et culture. Mais cela manquait de cohérence. Ils n'étaient pas marqués, certains étaient non entretenus. Notre mission c'est de les baliser, de les marquer en bleu comme le veut la charte. On ne peut pas faire n'importe quoi. Les balises doivent respecter une certaine dimension et nous utilisons le bleu de référence. »

Un travail de longue haleine puisqu'au total ce sont près de 90 km de chemins qui seront tracés. « Côté littoral nous avons agrandi la boucle du Cap Couronne, refait et rallongé la boucle botanique ravagée l'été dernier, explique Jean-François Gonzales, directeur du parc de Figuerolles et du Service du littoral. Toutes les boucles seront proposées en visites commentées. On a travaillé sur les contenus. Nous avons un patrimoine historique, géologique et naturel très riche. » D'autant plus riche que les incendies ont permis la mise au jour de nouveaux



Le balisage des sentiers de randonnée est normé. 90 km de chemins vont être balisés par les associations de rando SLC et RSD.

vestiges, désormais intégrés. Des panneaux indicateurs seront également installés par le Département.

UN ATOUT TOURISTIQUE

« C'est un projet d'envergure, conclut le directeur. Il y a de nombreuses parties prenantes. My Provence tourisme, le Département, la Fédération française de randonnée et nous travaillons également avec les villes voisines. » Parce qu'au-delà de ces boucles dites locales, des itinéraires territoriaux, qui passeront par Martigues, sont aussi en train

de naître. « Ce travail d'ampleur sur la randonnée est un formidable atout pour la ville, estime Alain Salducci, adjoint délégué au tourisme. Martigues en a beaucoup, il était nécessaire de les mettre en valeur. Cela va attirer du monde. Nous espérons surtout transformer les visiteurs journaliers en touristes. C'est-à-dire qu'ils restent au moins une nuit. » Pour cela, la ville, leader en termes d'hôtellerie de plein air, travaille à améliorer son offre d'hôtellerie traditionnelle. Des projets sont, pour l'heure, dans les cartons. **Gwladys Saucerotte**

ZOOM SUR LES 8 ITINÉRAIRES

Boucle « Entre mer et étang » de 10 km – Boucle de la Côte Bleue de 16 km – Boucle de Figuerolles, 6 km – Boucle de Cap Couronne, 24 km – Boucle des vestiges militaires, 10 km – Boucle des carrières de pierre, 10 km – Boucle botanique, 4 km – Boucle de Boumandariel, 5,5 km

BOUCLE DE LA CÔTE BLEUE

La boucle martégale de la Côte Bleue n'est qu'une partie d'une boucle beaucoup plus grande qui passe par les communes de Sausset, Carry, Ensues et la chaîne de l'Estaque. Cet itinéraire est interconnecté aux cinq gares de la côte (Niolon, La Redonne, Carry, Sausset et La Couronne). Au total cela représente une « balade » de 60 km entre mer, garrigue, villes et collines. De l'autre côté de la ville, au nord, la boucle de Figuerolles est, elle aussi, plus grande puisqu'elle dépasse les frontières martégales. 32 km de sentiers qui transitent par Port-de-Bouc et Saint-Mitre.





LES MAÎTRES S'AFFRONTENT SUR 50 MÈTRES

La piscine municipale de Martigues a accueilli le championnat régional PACA des Maîtres en février. Sur les 137 participants engagés, qui ont tenté de se qualifier pour les championnats de France à Angers, une dizaine représentaient les couleurs du Martigues natation. Plusieurs athlètes du club ont obtenu leur pass pour l'étape suivante.



LE MVB À DEUX DOIGTS DE LA FINALE

Les Martégaux ont dit adieu à la finale de la Coupe de France amateur qui semblait leur tendre les bras. Ils se sont inclinés de 2 points dans le tie-break face à Saint-Jean d'Ilac.



Le gymnase J. Olive a accueilli un championnat départemental de GR.



MARTIGUES S'EST EMBRAS(S)ÉE



CHANTEZ, DANSEZ ET EMBRASSEZ QUI VOUS VOULEZ !

Quel Amour ! C'est le thème de MP2018, sept mois de propositions dédiées à l'art et à la culture. Les fêtes d'ouverture ont rassemblé un monde fou

Ils portaient tous un tablier rouge de cuistot, les artistes de la Compagnie Rara Woulib, dès 16 h place des Martyrs. Également équipés de sonos sur roulettes, ils ont invité le public à un karaoké géant, livrets de paroles à la main. Peu à peu, tout le registre des grandes chansons d'amour a été entonné en chœur par des chanteurs de plus en plus nombreux. Sur une tonalité pas toujours juste mais avec joie ! Encore équipée d'un parapluie, plus pour longtemps puisque la pluie a disparu comme prévu, Stéphanie s'amuse : « C'est un plaisir de participer à animer sa ville. Et puis, ce n'est pas parce que il n'y a pas de soleil dehors qu'il n'y en a pas dans notre cœur ! » Certains se sont même mis à danser, comme ce camping-caristes du Var, Régine et Jacques, arrivés là par hasard : « Nous nous sommes laissés entraîner, nous aimons danser, Le Grand baiser, comme thème d'animation, ça nous convient bien ! »

DANSE SUR TOUS LES TONS

Place était ensuite donnée à plus d'une centaine de danseurs de la MJC, du site Pablo Picasso et du Service jeunesse qui ont proposé six prestations : « C'est joyeux, festif et je resterai jusqu'au Grand baiser », lance Violette, une spectatrice. Les danseurs étaient aussi à la fête : « Nous présentions notre création pour la première fois, confie Sébastien Fornerone, il y a eu beaucoup d'émotion, surtout que la rue apporte une dimension très agréable ». Magali Cozzolino, directrice du site Pablo Picasso, le confirme : « La rue, c'est aller à la rencontre du passant. Il faut

surprendre tout en restant concentré, malgré le peu d'espace entre danseur et spectateur ». Organiser cette aventure a demandé beaucoup d'efforts et d'investissement mais, à la fin, tous avaient le sourire. À l'image de Delavallet Bidiefono, chorégraphe et danseur en résidence au théâtre des Salins : « J'ai fait des ateliers, des formations, j'anime des stages mais un gros truc comme ça, en plus avec aussi des enfants, c'est la première fois. Aujourd'hui, j'étais spectateur et avec cet œil, je suis ému et très content du boulot ! »

LES FEUX DE L'AMOUR

L'apothéose est arrivée à 19h avec le spectacle du Groupe F et de Caillou : *Le Grand baiser*. Une poésie de lumière et de feu qui invitait le public à s'embrasser, public qui se voyait ensuite projeté en images sur une sphère géante. « L'amour est la meilleure chose et le spectacle le faisait vivre, c'était magnifique ! », raconte Bernard. « Et nous nous sommes embrassés, c'était le but ! », ajoute son épouse. Émeline et Nicolas aussi se sont étreints : « C'est vrai que ça donnait envie. Un très beau spectacle pendant l'hiver, c'est vraiment bien, on a besoin de ça ». Une réussite qui a fait de l'adjoint à la culture, Florian Salazar-Martin, un homme heureux : « L'objectif était le partage et il est atteint. Tout le monde s'est embrassé comme il en avait envie, amicalement, amoureuxment ou en famille et cela a créé un très beau moment ».

Fabienne Verpalen



Les enfants des écoles ont été les premiers à danser au théâtre des Salins, le jour de la Saint-Valentin.



Les débuts du karaoké géant : les chanteurs étaient si bons que la pluie s'est arrêtée !

FRÉDÉRIC MUNOS



MP 2018

Les fêtes d'ouverture de MP2018 se sont déroulées au théâtre des Salins le jour de la Saint-Valentin puis dans le centre-ville, le 17. *Quel Amour !* a semé le rouge de la passion dans la ville, en pas de danse, en musique et en pommes d'amour... Préliminaires au *Grand Baiser*, que les Martégaux se sont donné sous l'œil des photographes





ALLEZY !

Mardi 6 mars

SORTIE

LOTO « SOLIDARITÉ ENFANTS »

À 14 h, salle du Grès, 04 42 80 11 47

Samedi 10 mars

SORTIE

OPÉRA SEMIRAMIS DE ROSSINI

À 18 h 55, multiplexe Le Palace

Mercredi 7 mars

SORTIE

EXPOSITION À LA MJC

Consacrée aux femmes qui ont fait l'Histoire, 3 euros, 04 42 07 06 01

SOIRÉE SPECTACLES, CIE AVANT SCÈNE

LA PRIMA DONNA

À 18 h 30, MJC

BARBARA, MARIA, CHRISSIE ET MOI

À 20 h 30, salle Prévert

VISITES COMMENTÉES

CHAPELLE DE L'ANNONCIADE

À 14 h 30, Service Ville d'art et d'histoire

GALERIE DE L'HISTOIRE

À 16 h, Service Ville d'art et d'histoire, 04 42 10 82 95

Vendredi 9 mars

ATELIER JEUNESSE MÉDIATHÈQUE

FABRICATION DE CARTES D'AMOUR

De 15 h à 17 h, dès 8 ans, réservation au 04 42 49 02 68

Samedi 17 mars

ATELIER MÉDIATHÈQUE

DESSIN MANGA

De 10 h à 12 h, pour les 8-14 ans, et de 15 h à 17 h pour les ados et adultes, médiathèque, réservation au 04 42 49 02 68

Vendredi 23 mars

CARNAVAL DE QUARTIER

LAVÉRA

À 16 h 30, RDV à l'école

Samedi 24 mars

SORTIE

PARCOURS PÉDESTRE DANS LES CARRIÈRES DE CARRO/LA COURONNE

Départ parking des Ragues à Carro, prévoir pique-nique, réservation au 04 42 49 11 42

Mardi 27 mars

FESTIVAL AMNESTY INTERNATIONAL

L'ŒIL DU CYCLONE

À 20 h 30, projection du film suivi d'un débat, cinéma Jean Renoir, 04 42 44 32 21

SORTIE MARDIS DU PATRIMOINE

LE PARCOURS DES PONTS

Visite commentée dans le quartier de L'île, rendez-vous à 18 h, 04 42 10 82 95

Samedi 31 mars

CONCERT

LES BASSES DE L'ÉTANG

15 h, l'Amphi, site Pablo Picasso, 04 42 07 32 41

SORTIR, VOIR, AIMER

SORTIE L'UNIVERS BIKERS SAUCE MARTÉGALE



Le 17 mars, de 10 h à 17 h, se déroulera la Journée américaine, dans le centre de Jonquières. Organisée par l'association Les patriotes HDC, cette journée sera ponctuée d'une multitude d'animations, dont deux concerts rock. Le premier aura lieu à 11 h, à proximité de la fontaine du Cours du 4 Septembre, avec la formation musicale *Cleaners*. Le second, à 13 h, devant les bars, avec le groupe *Under cover*. Près de 400 véhicules américains seront exposés, de la mythique Harley Davidson à la vieille Ford Mustang. À 15 h 30, un défilé de pin-up et une démonstration de foot américain animeront l'après-midi. Des stands de bijoux, de vêtements, de plaques en métal seront aussi proposés au public, qui vient chaque année très nombreux. S.A.

SORTIE LE SALON 100 % NATURE SE RÉINVITE À LA HALLE

C'est un salon qui fait du bien, mais aussi une occasion d'apprendre à consommer et se nourrir autrement ! Le Salon 100 % nature accueillera, du 23 au 25 mars, une multitude d'exposants, 120 au total, qui proposeront des aliments bio (fruits, légumes, miel, chocolat, fromage, charcuterie...) des produits éco-responsables, de la cosmétique, des vêtements... mais aussi des objets du quotidien respectueux de l'environnement, tels que des sur-matelas bioélectriques, des



bouillottes végétales, des filtres pour robinet... Un espace sera dédié à la rencontre et au partage, avec des conférences toutes les heures, sur différentes thématiques. Des animations pour les enfants seront proposées, comme des constructions de cabanes ou de manèges en bois, des ateliers sportifs autour du vélo et du golf. Bien sûr, il y aura l'espace restauration bio, ouvert à tous pour découvrir et savourer les produits proposés dans toute leur diversité. S.A. – Les horaires : le vendredi, de 14 h à 19 h, le samedi et dimanche de 10 h à 19 h. Prix d'entrée : 2 euros. Gratuit pour les moins de 13 ans.

SORTIE L'ÉGALITÉ UN DROIT UN MOIS CONSACRÉ AUX FEMMES



Le jeudi 8 mars aura lieu la Journée internationale des droits des femmes. Des manifestations culturelles ponctueront ce mois de mars,

comme des expositions portant, notamment, sur l'égalité professionnelle, avec des portraits de femmes exerçant des métiers dits « masculins ». Cet événement mettra aussi en avant des professions non mixtes offrant des débouchés.

Organisée par l'association Femmes ici et ailleurs, elle sera visible à la Maison de la formation et de la jeunesse du 5 au 8 mars, à l'Hôtel d'agglomération le 9 mars, du 19 au 23 à l'Hôtel de Ville. Autre exposition : *Ces femmes qui ont fait l'histoire*, à la MJC, du 6 au 16 mars, avec 22 portraits de personnalités qui se sont engagées pour les droits des femmes.

Cette exposition sera aussi présentée à la Maison Pistoun, du 19 au 30 mars.

Le 7 mars, à 20 h, l'artiste Géraldine Baldini offrira un récital intitulé *Barbara, Maria, Chrissie et moi*, dans la salle Jacques Prévert. Le 8 mars, une matinée de sensibilisation à l'égalité professionnelle et à la mixité des métiers aura lieu à la Maison de la formation et de la jeunesse.

Le cinéma Jean Renoir projettera, à 18 h, le film *Mon roi*, de Maiwenn. Suivra un débat animé par Daniela Levy, experte en droits des femmes. La cinémathèque Prosper Gnidzaz proposera, le 17 mars à 14 h 30, un documentaire sur le quotidien de trois femmes en Mauritanie.

À la salle Raoul Dufy, le 22 mars, à 18 h, l'auteur Vladimir Biaggi mènera une conférence sur la peintre russe Marie Bashkirtseff. S.A. – Toute la programmation est consultable sur le site paysdemartigues.fr

ATELIER RRRRRRR!!!

Le cinéma Jean Renoir propose aux enfants, à partir de six ans, un atelier *Cro man*. Après la projection du dessin animé prévue à 14 h 30, les enfants participeront à deux ateliers : peintures rupestres et chant et musique préhistoriques. Deux membres de l'association T.O.P de Châteauneuf animeront cet après-midi Cro Magnon. S.A. – Cinéma Jean Renoir – 04 42 44 32 21

SORTIE ET ON ATTRAPE LE POMPON !

Le festival de la fête foraine revient. Une cinquantaine d'attractions, de manèges, baraques à confiseries et autres stands en tous genres prendront place du 23 mars au 15 avril sur la places des Aires, la pointe Brise-lames et la plage de Ferrières.

Le 28 mars et le 11 avril, à 15 h, une grande parade composée de peluches géantes viendra animer la fête foraine. Le 4 avril, une distribution d'œufs de Pâques sera effectuée, à 15 h, auprès des plus petits. S.A.

Horaires : en semaine de 16 h à 20 h, les mercredis, week-ends et jours fériés, de 14 h à 22 h.

SORTIE UNE SEMAINE POUR RANDONNER

Le 24 mars démarre la Semaine de la randonnée. Une visite commentée de la boucle des carrières est organisée. Rendez-vous à 10 h. Renseignements auprès de l'office de tourisme de Martigues : 04 42 42 31 10. Les associations SLC (04 42 81 70 84) et RSD proposent aussi de nombreuses randonnées cette semaine-là. G.S.

L'AMOUR S'INSTALLE JUSQU'EN AOÛT

Lancé le 14 février, « MP2018, *Quel Amour !* » se poursuit à Martigues avec de nombreux rendez-vous culturels et artistiques programmés jusqu'en septembre

Passé le temps de la rencontre et du « Grand Baiser » qui a enflammé le Cours du 4 Septembre, les festivités de Marseille Provence 2018 vont continuer à s'égréner jusqu'à cet été. Dans la continuité de MP2013, l'idée est de proposer au public une programmation sur tout le territoire entre Marseille et Arles, en passant par Miramas et Istres... Chez nous voici le programme :

■ Au théâtre des Salins : le 30 mars à 19 h, de la danse avec la compagnie Kubilai Khan Investigation : « *Black belt* » interroge l'Afrique et son héritage colonial.

■ Le 8 avril à 20 h 30, un *Don Quixote* dansé en flamenco, d'Andrès Marin et Laurent Berger.

■ Le 11 avril à 19 h, du théâtre avec « *Mon frère, ma princesse* » de la compagnie *Les Veilleurs*, pour les jeunes.

■ Le 15 avril, embarquez pour le *Love Boat* entre Martigues et Marseille

pour un voyage ponctué de poésie et de moments de fête.

■ Les 19 et 20 avril à 20 h 30, la pièce la plus cruelle de Marivaux, *La double inconstance*.

■ Du hip-hop au site Pablo Picasso, jusqu'au 17 mars : le Festival PLUHF met à l'honneur la culture urbaine sous toutes ses formes : danse, musique, graff, beatbox...

Des stages, des conférences, des battles auxquels tous les publics, quel que soit le niveau ou l'âge, sont invités à participer.

■ *Le Train bleu* pour une balade artistique, en transports en commun, à la découverte des théâtres du territoire et de leurs propositions, du 30 mars au 15 avril. Neuf jours de programmation artistique nomade et trois parcours (les week-ends du 30 mars, du 7 avril et du 15 avril).

Les amoureux seront emmenés en train, en bateau et à pied pour les

plus courageux, autour de l'étang de Berre, avec un spectacle à chaque escale.

■ La caravane musicale passera par Martigues le samedi 26 mai de 18 h à 22 h dans le quartier de L'île. Un spectacle nomade qui présentera des concerts d'artistes de la région, donnés depuis un camion-scène. Gratuit !

■ Manifestation culinaire et festive, le 12 août à Carro : autour de la traditionnelle journée de pêche, des ateliers de cuisine, des interventions de chefs et des interactions artistiques.

■ 1001 nuits, dans la calanque de Ponteau (date à venir) : projection en avant-première du film documentaire « *Il se passe quelque chose* » de Anne Alix, une expédition poétique sur le GR2013. **Caroline lips**

Programme complet : www.mp2018.com

Ce sont les enfants des écoles de Martigues qui ont ouvert les festivités de MP2018 au théâtre des Salins, le jour de la Saint-Valentin.



PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commande publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI
Budget et personnel
04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,

MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavéra,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO
Barbousse, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17 h à 18 h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16 h 30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 18 h
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 18 h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME
Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ
Ferrières
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42



ÉTAT CIVIL JANVIER

ILS S'AIMENT

Lydia KESSAI
et Dorian SAMSON
Myriam CHIKER
et Youssef BENÂDDOU
Nathalie PAWLOWSKI
et Jean-Paul GROPPI

Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Marc HERNANDEZ
Pierre PASSARO
Françoise PIRIS
née ARRONIZ
Josette AZIBERT
Denise RICHARD
née MOUNIER
Odette RIBEYRON
née TOQUEBIAU
Albert QURNIER
Jean KARPINIEC
Francis PETH
Fernand FOUQUE
Jean GUYON
Lucie OREILLE
née DANIEL
Henri ROUVIER
Ernestine MARTIN
née NOIR
Jean-Michel GUILLET

Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.

BONJOUR LES BÉBÉS

Ezio BAUDINO
Ambre BAUDINO
Fatima-Zohra BENYAHIA
Luna BRUSON
Matt DUBOIS
Neyla ANANE
Sandro MARASCIA
Amaury SOURY
Nolann MARI
Lisandro OMICHESSAN
Khaleesi MONCHO
Victoria MOUMDJI
DUGAND
Mila DHERMAND
Jason VIEIRA CARDOSO
Wael ABDOU
Lia DEVOUGE HERNANDO
Richard BLAS
Lysandro BOUCHOUAREB
Angéline LANGELIER
Talya KASSIM

Karina VARPETYAN
Zoé GABRIELE
Mathys CHARPENTIER
Edinsson BAUDINO
Clayton BAUDINO
Mateo MIHALCA
Djaysson LOEIL BENONY
Roucindo FERNANDEZ
Lola LESPRIT
Ambre BENITO
MALDONADO
Johanna CONTRERAS
Antoine FERNANDEZ
Giuliana BICCHIERAI

Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.